

Assises départementales

FEMMES ET SPORTS

organisées par

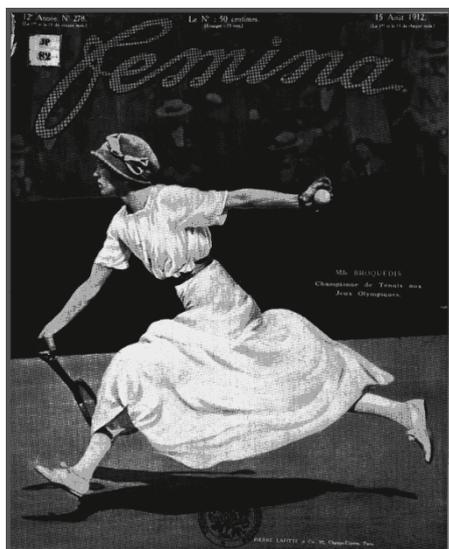
le **Comité Départemental Olympique et Sportif de l'Aveyron**
et la **Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports**

à Rodez, le **samedi 20 mars 1999**

Historique de la participation des femmes aux Jeux olympiques modernes et aux grandes compétitions internationales

Par Monsieur **André LECLERCQ**

Vice-président délégué du *Comité National Olympique et Sportif Français*



La participation des femmes aux Jeux olympiques modernes et aux grandes compétitions internationales : aspects historiques

pp. 1-14

Tableaux de la participation des femmes aux Jeux olympiques modernes

pp. 15-27

Les femmes et le Mouvement olympique

pp. 29-40

1900-2000 : 100 ans de participation féminine aux Jeux olympiques

pp. 41-49

Le palmarès féminin de l'Equipe de France olympique

pp. 51-54

1, avenue Pierre de Coubertin
75640 PARIS Cedex 13

FRANCE



Comité National Olympique
et Sportif Français

Tél. 01 40 78 28 00 - Fax 01 40 78 29 51
<http://www.comite-olympique.asso.fr>

**Historique de la participation des
femmes aux Jeux olympiques
modernes et aux grandes
compétitions internationales**



**Assises départementales
Femmes et sports**
Rodez
Samedi 20 mars 1999

LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES MODERNES ET AUX GRANDES COMPETITIONS INTERNATIONALES : ASPECTS HISTORIQUES

AVERTISSEMENT

Réaliser un historique suppose de se fonder sur une histoire du sport, sur des histoires du sport, sur l'histoire de chaque sport, mais « l'historiographie du sport (...), jusqu'à nos jours, a été d'une nature anecdotique et n'a presque jamais essayé de nous raconter une histoire continue. Il faut cependant admettre que, très souvent, les sources ne permettent pas de faire plus... »¹.

Le sport n'est (étonnamment) pas un objet de recherche très valorisé, ni très valorisant. Il existe fort heureusement des initiatives pertinentes (et d'autres moins), individuelles ou collectives, mais l'histoire du sport a encore beaucoup de domaines à explorer. Le sport y gagnerait (l'histoire nous permet de tirer des leçons pour le présent), l'histoire aussi car il est bien regrettable de ne pas chercher à mieux connaître ce formidable patrimoine d'expérience humaine. Une approche culturelle du fait sportif a encore bien des obstacles à surmonter. Il convient de reconnaître aussi que le chercheur est bien embarrassé : « Comme il n'existe pas, pour le sport, de lieu où sont rassemblées les archives, comme cela est le cas pour d'autres domaines de l'histoire économique, coloniale, politique ou sociale, il m'a fallu puiser à de très nombreuses sources, me rendre en divers endroits, interroger, consulter, prendre conseil... »².

Là encore, des initiatives existent. Par exemple, le Nord - Pas-de-Calais cherche à mettre en œuvre les moyens de sauvegarder la mémoire du sport régional. Il nous faut une démarche plus ambitieuse : un centre national des archives du monde du sport est le seul moyen de conserver cette mémoire, faute de quoi les historiens du siècle prochain n'auront pas la matière pour comprendre le sport, tel qu'il s'est construit dans ce siècle-ci.

Sans sources sérieuses, tabous et contrevérités continueront à proliférer et il est bien difficile de savoir où l'on va si on ne sait pas d'où l'on vient.

1. Heiner Gillmeister, « Les sports et les jeux : origines et diffusion », table ronde à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, lundi 9 mars 1998 : « Il nous faut donc appliquer des méthodes capables de nous donner une chance de tracer un tableau plus complet. Ces méthodes sont celles de la linguistique et de la dialectologie historiques. ». Professeur à l'Université de Bonn, il est l'auteur de *Kulturgeschichte des Tennis*, (Heiner Gillmeister, *Tennis. A Cultural History*, Cassell/Leicester University Press, Londres, 1997) qui n'est malheureusement pas traduit en français.
2. Jean-Marc Silvain, *Almanach du tennis de table*, éd. France Tennis de Table, Montrouge, 1997, p. 11.

Marie-Josée Pérec, Karine Ruby sont des sportives qui nous ont enthousiasmés par leurs résultats, parce que nous sommes français et que la notion d'appartenance est forte en sport. Nos trois championnes olympiques d'athlétisme furent récemment rassemblées à l'occasion d'une manifestation organisée dans le cadre de la candidature de Lille à l'organisation des Jeux olympiques de 2004 ; ce fut un grand moment d'émotion : Micheline Ostermeyer, Colette Besson, Marie-Josée Pérec appartiennent à notre patrimoine. Nous ne pouvons qu'être fiers de nos sportives qui ont atteint l'excellence, la seule liste de nos médaillées olympiques est riche (cf. *Le palmarès féminin de l'Equipe de France olympique*). Mais l'excellence n'est pas liée qu'à l'appartenance : Katarina Witt ou Nadia Comaneci ont enthousiasmé des publics bien plus larges que celui des seuls patineurs ou gymnastes (cf. *1900-2000 : 100 ans de participation des femmes aux Jeux olympiques*).

A Barcelone, le 10.000 m féminin fit dire à Jean Poczobut³ : « Le tour d'honneur de Tulu [Ethiopienne, championne olympique] et Meyer [Sud-Africaine, médaille d'argent] est apparu comme quelque chose d'absolument spontané, de la part de l'une comme de l'autre. Une grande émotion a parcouru tout le stade. Dans ces moments-là, le sport va plus vite et plus loin que la politique ». A propos de la victoire d'Hassiba Boulmerka dans le 1.500 m féminin, Catherine Destivelle⁴ a déclaré « J'ai été frappée par cette image d'Hassiba Boulmerka à travers laquelle s'expriment beaucoup de choses. On sent qu'elle se défend, par rapport à elle-même mais aussi par rapport à son pays. Elle veut prouver qu'on peut devenir une grande championne tout en étant femme et algérienne ».

Tous les sportifs sont porteurs d'émotion ; la femme sportive est un sportif. Peut-être parfois, l'émotion qu'elle véhicule est-elle plus forte, peut-être transmet-elle une émotion qui lui est plus spécifique dans le cadre d'une esthétique qui serait liée à sa féminité ? Mais l'esthétique renvoie à des systèmes de représentation. Ces systèmes évoluent au long de l'histoire et la présence de la femme dans le sport, notamment dans sa participation aux grandes épreuves internationales, traduit cette évolution.



« La vogue du cyclisme a ainsi alimenté le débat sur la place de la femme dans la société à partir des années 1870. La pratique cycliste des femmes, dans la dernière décennie surtout, a réellement contribué à leur apporter un nouveau type de liberté, une liberté génératrice de droits jusque-là non reconnus. Mais la bataille fut longue pour combattre la morale victorienne qui régissait leur comportement et leur tenue vestimentaire.

L'émancipation par le vêtement cycliste "rationnel" – [...] une sorte de culotte de cheval ou pantalon resserré à la cheville – représente un thème fertile de la littérature journalistique de l'époque où la raison côtoyait l'hystérie. C'est que l'on touchait à l'image de la femme rangée, réservée, attachée à son foyer et à ses enfants. Une femme qui porte la culotte ! Mais où allait-on ? C'est un bouleversement du rapport des forces dans le ménage. Cependant, même si la majorité des femmes portaient des robes, avec parfois des culottes bouffantes en dessous, les "bloomers", leurs vêtements s'étaient allégés, et l'image de la femme, plus fine et plus athlétique, et sans chaperon, ne manqua pas de perturber et même de scandaliser la morale traditionnelle. L'esthétique renvoyait à l'éthique. Si on alla jusqu'à invoquer des déformations anatomiques irréversibles chez les jeunes filles qui s'adonnaient à ce sport, le spectacle de telles cavalières ("riders") fut parfois perçu comme une véritable atteinte aux bonnes mœurs. C'est ainsi que les pionnières du cyclisme furent victimes, ici ou là, d'agressions physiques, outre les insultes, au nom de la moralité victorienne. »⁵

3. Album *Emotions de l'année olympique 92*, réalisé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, Vandystadt, Paris, 1992, p. 133.

4. *ibid.*, p. 125.

5. Michel Krzak, « Images du cyclisme en Angleterre à la fin de l'époque victorienne », in *Légendes, mythologies, histoire et imaginaire sportif*, actes des journées d'études Bernard Jeu organisées par le Centre lillois de recherche en analyse du sport en novembre 1993 (textes réunis par Martine Gauquelin, André Leclercq et Jean-Marc Silvain), Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, Villeneuve d'Ascq, 1995, p 150.

La situation en France ne diffère guère de celle de l'Angleterre.

« Pour quelques femmes cependant pratiquer un sport, s'habiller en homme ou fumer en public n'était finalement qu'un moyen visible et provocateur de revendiquer l'égalité des sexes. Le port de vêtements masculins par une femme était d'ailleurs interdit, mais la mode se répandant, le ministère de l'intérieur fit paraître la circulaire du 27 octobre 1892 pour rappeler cette interdiction... sauf pour la pratique du sport vélocipédique ! Il est vrai que le vélocipède fut sans doute le premier sport féminin, celui en tout cas qui a été le plus rapidement associé à l'émancipation des femmes... »⁶

Il y a un siècle, la femme était empêtrée dans ses atours qui lui rendaient l'activité sportive bien difficile, aussi bien physiquement⁷ que moralement, sauf si cette activité se conciliait avec son élégance vestimentaire.

« Certes, je ne prétends pas que toutes les femmes qui sportent ne sportent que pour avoir l'occasion de mettre un costume de plus.

La pratique des sports féminins est trop récente pour que les nouvelles converties ne montrent pas une foi ardente.

Mais je veux parler de ces sports qui ne sont pas faits pour les midinettes, les demoiselles du téléphone et les dactylographes, de ces sports qui vont du bain de mer à l'équitation, de la chasse à l'alpinisme, du tennis au golf, de ces sports qui nous montrent les femmes élégantes sous un aspect toujours différent et toujours charmant.

Les sports d'hiver n'ont un succès si vif que parce qu'ils imposent un costume si seyant.

Rien ne met mieux en relief la poitrine de Marthe qu'une robe d'amazone : Suzanne qui a le mollet haut n'est jamais si troublante qu'avec des souliers de tennis ; le corps impeccable de Thérèse s'allongera sur la plage dans le maillot entr'ouvert du bain de soleil ; Odette fera du golf parce que le grand air lui met du rose aux joues... »⁸

Les sportives doivent être élégantes et gracieuses, de nombreuses réticences s'expriment.

« Pour l'amour du sport, elles n'hésitent pas à sacrifier plus d'un charme. »⁹

« Dans les conditions actuelles il y aurait plus d'inconvénients que d'avantages à ce que les femmes pratiquassent le sport. [...] Tel qu'on le pratique couramment, il ne va pas sans risques moraux assez sérieux [...]. La femme endurcie, c'est un idéal pour barbares dont les femelles s'étranglent aux roues des chars les soirs de désastre. La vie n'a déjà pas tant de sourires, il ne faut pas les abîmer. L'athlète au masque tordu par la volonté de vaincre est beau parce que l'effort chez l'homme est normal et méritoire. Chez les femmes cette grimace est triste. [...] Seuls leur conviennent les exercices où la souplesse l'emporte sur la force. Mais courir, sauter, jouer au ballon, pourquoi pas lutter et boxer ? [...] qu'elle sache nager, qu'elle sache conduire au besoin l'automobile, et qu'elle pratique un joli jeu comme le tennis, qui manifestera qu'elle est gracieuse, qu'elle se porte bien et qu'elle n'est pas empruntée. »¹⁰

C'est dans cette atmosphère que naissent les grandes compétitions internationales et que renaissent les Jeux olympiques.

6. Pierre Arnaud, « Le genre ou le sexe ? Sport féminin et changement social (XIX^e - XX^e siècle) », in *Histoire du sport féminin*, tome 2 : *Sport masculin - sport féminin : éducation et société*, actes du colloque organisé par le Centre de recherche et d'innovation sur le sport de Lyon en décembre 1994 (textes réunis par Pierre Arnaud et Thierry Terret), col. « Espaces et Temps du sport », l'Harmattan, Paris, 1996, pp. 152-153.

7. Il est vrai que lorsque l'on voit l'image de Marguerite Broquedis (championne du monde sur terre battue et championne olympique en 1912 à Stockholm) à la une de *Femina* (Jean Durry, *Almanach du sport*, Encyclopædia Universalis, Paris, 1996, p. 189), on est étonnée de la voir si bondissante... avec sa longue jupe.

8. Robert Dieudonné, *Le manuel du parfait sportif*, Littérature et art français, Paris, 1924, pp. 28-29.

9. G. Ferré, *Chroniques des temps d'après-guerre*, 1919, pp. 15-16.

10. Lucien Dubech, *Où va le sport ?*, Revue française, Paris, 1930, pp. 118-121. Lucien Dubech précise ainsi les "risques moraux" : « ... il ne me paraît pas recommandable d'envoyer les jeunes filles s'ébattre en petite culotte devant des spectateurs pleins d'intérêts... » et « A galoper dans les bois de Saint Cloud, on y rencontre le loup... ».

« En 1896, à Athènes, s'affirme la renaissance des Jeux olympiques.

Pierre de Coubertin déclare immédiatement : "Techniquement les footballeuses ou les boxeuses qu'on a déjà tenté d'exhiber çà et là ne présentent aucun intérêt, ce seront toujours d'imparfaites doublures [...] Que si les sportives femmes sont soigneusement dégagées de l'élément spectacle, il n'y a aucune raison de les proscrire. On verra ce qui en résulte."

"Peut-être les femmes s'apercevront-elles bientôt que cette tentative ne tourne pas au profit de leur charme ni même de leur santé. Par contre, il n'est pas sans intérêt que l'épouse puisse participer dans une large mesure aux plaisirs sportifs de son mari et que la même soit à même de diriger intelligemment l'éducation sportive de ses fils."

Quatre ans auparavant, dans une revue universitaire, il assure : "Le véritable héros olympique est à mes yeux l'adulte mâle individuel."

Et plus tard : "Une olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte."

"Les Jeux olympiques doivent être réservés aux hommes, leur rôle [des femmes] devrait être avant tout - comme dans les concours antiques - de couronner les vainqueurs."

En 1928, contre son avis, le Comité international olympique se prononcera pour l'admission des femmes aux Jeux olympiques.

Etonnante et obstinée nous apparaît alors Alice Milliat, devant tant d'indifférence ou d'hostilité à la cause du sport féminin.

Brillante rameuse, elle fut, en son temps, également controversée mais défendit les femmes avec la même obstination que le Baron Pierre de Coubertin mettait à les combattre.

A défaut de documents personnels, c'est au travers de ses luttes que nous essayerons de la connaître et de la comprendre avec nos yeux d'aujourd'hui.

En 1917, elle fonde la Fédération française sportive féminine, la FFSF.

En 1919, Pierre de Coubertin et plusieurs dirigeants repoussent sa demande d'inclure des épreuves féminines d'athlétisme aux Jeux olympiques d'Anvers.

En riposte, elle constitue un comité qui organise en 1921 les premiers jeux mondiaux féminins à Monte-Carlo. »¹¹

Avant d'examiner le rôle d'Alice Milliat, un regard sur deux prototypes de sportives, Suzanne Lenglen et Mademoiselle de Plémur, nous donnera un éclairage sur ce sport féminin à deux vitesses.

« Un champion comme Mlle Lenglen réalise l'idéal qu'on se faisait du joueur de tennis. Je dis bien "joueur", car son jeu ne lui donne pas droit au féminin. Et c'est une des beautés du jeu de Mlle Lenglen d'allier la vigueur, la rapidité, la décision réservées aux hommes, à la souplesse et à l'élégance de la femme.

On la regardait jouer des journées entières pour le seul charme des yeux puisque le résultat de ses matches est toujours acquis d'avance. »¹²

« Lorsque Mademoiselle Lenglen traversait la Manche pour venir jouer à Wimbledon [...], les "bus" à deux étages sillonnant Londres portaient sur leurs flancs "Suzanne arrives". Elle fut la première "diva" du sport. Son bandeau dans les cheveux, ses robes de chez Patou, firent école. Pour son duel singulier du 16 février 1926 contre la Californienne Helen Willis aux traits de Junon sur le court de l'Hôtel Carlton de Cannes, on se déplaça d'outre-Atlantique, on retint sa place à prix d'or. Mais, quelques mois plus tard, quand elle passa professionnelle moyennant 100.000 dollars pour une tournée aux Etats-Unis, ce fut un tollé général. »¹³

11. Annick Davisse, Léo Lorenzi, Jane Renoux, *Olympie. La course des femmes*, La Courtille, Paris, 1980, pp. 34 et 37. Comme les auteurs, on peut regretter qu'il n'existe pas de biographie d'Alice Milliat. On notera également que le premier chapitre s'ouvre sur une citation d'Ovide (*Métamorphoses*, liv. X) : « Il y avait une fois une femme, peut-être en as-tu entendu parler, qui surpassait à la course même des hommes agiles : ce qu'on en raconte n'est pas une fable ; il est exact qu'elle les surpassait tous ; on n'aurait pu dire ce que l'on admirait le plus en elle, la vitesse de ses pieds ou le prestige de sa beauté » (p. 12). L'esthétique renvoie à une éthique parce qu'elle renvoie à une symbolique et cette symbolique, à son tour, renvoie à une archéologie : l'histoire contemporaine nous intéresse, mais l'histoire lointaine, celle qui nous fait découvrir les origines profondes, les sources culturelles, est elle aussi pleine d'enseignements. Il y a également des analogies de situation évidentes avec les Jeux antiques, au moment où Platon et Xénophon introduisent la raison d'Etat dans le sport.

12. G. Ferré, *op. cit.*, p. 255.

13. Jean Durry, *Le Grand Livre du Sport*, Nathan, Paris, 1992, p. 167.

« Le symbolique et abominable M. Pyle a offert huit millions à Mlle Lenglen pour devenir professionnelle. Huit millions ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval : Mlle Lenglen les prit et fit bien. C'est M. Pyle qui fit mal. »¹⁴

Suzanne Lenglen, première "diva" du sport, est socialement reconnue, elle est une sportive admirée, elle attire les foules et elle devient même professionnelle comme des sportifs masculins (dont l'accès au professionnalisme suscita les mêmes débats houleux).

Montherlant nous conte, dans ses *Olympiques*, l'histoire de Mademoiselle de Plémeur.

« Contre l'opinion de la plupart des sportifs, et de la plupart des profanes (car il est curieux de voir comme la femme est injustement et cruellement moquée, en tant que sportive, par ceux mêmes qui surfont au-delà de toute raison son rôle social), je maintiens que l'athlétisme féminin – course, sauts, lancers – peut donner des joies de haute qualité, aussi bien sportives qu'esthétiques. Sans doute, la médiocrité sportive est plus difficile à soutenir pour une femme que pour un homme. Mais il y a, dans presque toute réunion d'athlétisme féminin, une poignée de femmes qui offrent un spectacle accompli, et de qui les exécutions n'ont pas, du point de vue technique, moins d'intérêt que celles des hommes. Et cela, vrai pour la France, l'est bien plus encore pour d'autres pays.

L'apport nouveau de l'athlétisme féminin n'est pas technique. Il est esthétique et moral. »¹⁵

Aristocrate ruinée, Mademoiselle de Plémeur essaie de s'affirmer par le sport. Championne de France en sprint, elle vieillit. Une vieille de 24 ou 25 ans est raillée par les plus jeunes (cela signifie tout simplement qu'elle n'est pas mariée et on peut penser que leur pratique, à elles, s'arrêtera après le mariage). Sa performance en sprint faiblissant, elle tente un retour sur une épreuve de fond. Mais la carrière d'un sportif n'est pas longue et elle comprend qu'elle ne pourra plus être championne, elle disparaît et Montherlant donne à son histoire cette fin terrible :

« Personne ne l'a revue au club. Le sport était l'unique hausse-col de Mademoiselle de Plémeur, son armature, son couvent. Qu'est-elle devenue, si l'on se souvient que par là-dessus elle n'avait pas le sou ? Les jeunes gens de ma génération n'épousent que leurs maîtresses. Mademoiselle de Plémeur a-t-elle enfin "compris" ? »¹⁶.

Mademoiselle de Plémeur, athlète et championne, ne peut obtenir de statut social qu'à travers son mariage.

Pour les femmes, il y a un sport d'en haut et un sport d'en bas, mais les "midinettes, les demoiselles du téléphone et les dactylographes" entendent bien se donner leur sport, sans être pour autant des "garçonnes" ou des "dévergondées", sans céder non plus à l'alibi scientifique sur leur résistance ou leur endurance (les efforts qu'elles déployaient dans les usines pendant que les hommes s'étrépaient dans les tranchées n'étaient pas moins dangereux pour leur santé et le masque de l'effort ou de la fatigue n'était pas alors décrié).

14. Lucien Dubech, *op. cit.*, page 172. Cette remarque de Lucien Dubech ne vise pas particulièrement Suzanne Lenglen en tant que femme : « De quoi les Américains ne tireraient-ils pas un commerce ? L'Angleterre du XIX^e siècle avait payé chichement quelques professionnels, l'Amérique paye grassement les amateurs. [...] Nurmi finira dans les marathons rétribués de M. Pyle, voire dans la folle course de San-Francisco à New-York imaginée par ce redoutable malfaiteur. » (p. 143) « Tel est un des dangers majeurs du sport, il nous revient contaminé par la ploutocratie américaine. » (p. 171).

15. Henry de Montherlant, « Mademoiselle de Plémeur », *Première Olympique. Le paradis à l'ombre des épées* (1924), in Montherlant, *Les Olympiques*, col. « Folio », Gallimard, Paris, 1973, p. 71. [Le texte de « Mademoiselle de Plémeur » est repris dans *Les plus belles histoires de sport*, recueillies par Marcel Berger, 10^{ème} édition, éd. Emile-Paul, Paris, 1948, (« Ces filles faisaient de l'athlétisme comme leurs frères de la politique de gauche », p. 181 ; « Mais le sport, comme la religion, est quelquefois un dérivatif », p. 183)].

16. *ibid.*, p. 83.

Les femmes n'accèdent pas facilement aux différents sports¹⁷ et des sociétés féminines s'organisent au début du siècle. Une fédération nationale et une fédération internationale du sport féminin, on l'a vu, sont créées. Alice Milliat est le porte-drapeau de cette lutte pour l'accès des femmes aux grandes compétitions, elle s'en explique ainsi :

« Le sport féminin [...] a sa place dans la vie sociale au même titre que le sport masculin. Il devrait même passer au premier plan des préoccupations du gouvernement ; je n'exagère pas. Si l'on considère le sport comme un moyen de perfectionnement de la race, n'est-ce pas à la femme d'abord qu'on doit le faire pratiquer ? Soyons logique : au lieu de "rééduquer" un enfant de quinze ans malingre et chétif par un judicieux entraînement à la culture physique, ne vaut-il pas mieux prendre le mal à la racine et rendre la femme capable d'avoir des enfants solides ?

Tous les professeurs de la faculté s'accordent d'ailleurs pour déclarer que le sport *bien compris* s'adapte aussi bien aux besoins de la femme qu'à ceux de l'homme. Cette question ne laisse plus aucun doute maintenant.

Alors ? puisque la femme a la tâche la plus délicate dans le perfectionnement de la race, pourquoi les soins de tous les éducateurs ne lui sont-ils pas réservés ?

Je sais bien que beaucoup croient encore que le sport enlève aux jeunes filles une partie de leurs possibilités intellectuelles. Vieille guitare ! mais qui a encore force de loi chez la majorité des Français.

Et pourtant en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis, les dirigeants ont fait l'effort nécessaire. »¹⁸

Parfois les femmes accèdent naturellement aux premières grandes compétitions avec les hommes, c'est le cas du tennis de table.

« Les tables de tennis de table figuraient également en bonne place dans les clubs de tennis où l'on s'adonnait à des parties de tennis miniature, pour occuper le temps d'attente ou de repos entre les sets. C'est le tennis qui servit de modèle au tennis de table, dont le premier règlement fut une copie conforme de celui du Lawn-tennis, et c'est tout naturellement que les titres furent attribués en simple dame et en double mixte lors des premiers championnats de France organisés en 1928. »¹⁹

L'accès n'est pas forcément immédiatement égalitaire, s'il semble que ce fut le cas pour le championnat de France, il en va un peu différemment pour les championnats internationaux (1926).

« A l'invitation de la Fédération anglaise, quatorze joueuses et cinquante-deux joueurs [...] participent à des championnats d'Europe immédiatement rebaptisés championnats du Monde à l'issue de la compétition. Les Hongrois dominent complètement cette première confrontation mondiale. Jacobi remporte le titre du simple messieurs. Avec Pecsi, il remporte le double. Maria Mednyanszky s'attribue le titre féminin et gagne le double mixte avec Mechlovits. C'est, semble-t-il, sur l'insistance des Hongrois et des Autrichiens auxquels a été adressé un prototype du programme des championnats que les Anglais introduisent sans grand enthousiasme les épreuves du double messieurs et du double mixte, omettant de faire une place au double dames qui n'apparaît qu'un an plus tard. »²⁰

17. Le 25 octobre 1903, « une Journée de la marche connaît un vrai succès à travers toute la France : en province sont organisés cinquante et un "tours de ville", et, à Paris, plusieurs épreuves dont la Marche des midinettes, de la place de la Concorde à Nanterre, qui voit plusieurs milliers de concurrentes s'aligner, et la modiste Jeanne Cheminel couvrir les 10 kilomètres en 58 minutes devant deux couturières et une gilette ; mais le désordre, la cohue, le manque de préparation de nombre des participantes font scandale. Le 8 novembre, la maison de vêtements et articles de sport du Petit Matelot, 41, quai d'Anjou, organise une épreuve de 40 kilomètres (Bagatelle - Saint-Germain - Versailles et arrivée au Parc des Princes). Cette course, contrôlée par l'U.S.F.S.A., connaît un important succès populaire : trois mille huit cents concurrentes et dix-huit corporations prennent le départ. » (Jean Durry, *Almanach du sport (op. cit.)*, p. 153).

18. Alice Milliat, « Les femmes et le sport », in *Les Cahiers de la République des Lettres, des Sciences et des Arts* n° 6 (2^{ème} année, 15 mai 1927), sous la direction de Pierre d'Espezel, Les Beaux-Arts, Paris, 1927, p. 85.

19. Jean-Marc Silvain, « Le développement du sport féminin en France dans l'Entre-deux-guerres : l'exemple du tennis de table (1927-1939) », in *Histoire du sport féminin (op. cit.)*, tome 1 : *Histoire et identité*, p. 188.

20. Jean-Marc Silvain, *Almanach du tennis de table (op. cit.)*, p. 44.

Dans d'autres cas, comme en football, le sport féminin s'organise séparément du sport masculin²¹.

« Au cours des années 1917 et 1918, les premiers matches de football se disputent en privé. La première partie publique se déroule le 28 avril 1918 en lever de rideau de Belgique-France et oppose deux équipes de Fémina Sport.

[...] la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France (FSFSF), (qui deviendra la Fédération Féminine et Sportive de France, FFSF, en 1922) organise le premier championnat de France officiel en 1918-1919 et mettra également sur pied, en 1922, deux autres épreuves : la Coupe "La Française" et la Coupe de l'encouragement.

Ainsi les premières équipes féminines de football sont-elles nées au sein d'associations ou de sections féminines multisports préexistantes, de sorte que le football féminin sera administré par la Fédération Féminine Multisport, et non pas l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA). Il ne rejoindra pas non plus la Fédération Française de Football (FFF) à sa création en 1919, les demandes formulées se heurtant à un refus formel. Il s'organise donc en marge du football masculin et du sport masculin en général. »²²

L'histoire des Jeux olympiques traduit cette double évolution.

« Dès 1900 aux Jeux de la II^e Olympiade de Paris, des femmes ont participé aux compétitions de golf et de tennis. Le tir à l'arc s'est ajouté à ces deux disciplines en 1904 à St-Louis. Le tir à l'arc est resté inscrit au programme jusqu'en 1908 et le tennis y figurait toujours en 1924. Les femmes ont également concouru aux Jeux de 1908 dans les épreuves de voile et de patinage artistique. Cependant, la première organisation à promouvoir activement la participation des femmes fut la Fédération Internationale de Natation qui vota en 1912 en faveur de l'inclusion des femmes au programme des Jeux Olympiques. La voie fut ainsi ouverte aux autres instances internationales du sport, mais ces dernières ne l'ont empruntée que très lentement. L'histoire de l'athlétisme est particulièrement instructive à cet égard. [...] [En 1921, la Française Alice Milliat] créa la Fédération Sportive Féminine Internationale (FSFI) en vue de l'organisation de compétitions internationales. En 1922, la FSFI mit sur pied les premiers Jeux Olympiques féminins à Paris, puis des jeux similaires eurent lieu tous les quatre ans jusqu'en 1934. Le programme des épreuves d'athlétisme culmina au nombre de quinze aux jeux de Londres en 1934 auxquels dix-neuf pays prirent part. En 1924, aux jeux féminins internationaux et britanniques, vingt-cinq mille spectateurs étaient présents. Bien entendu, dès que le succès des Jeux Olympiques féminins devint évident, tant en termes d'épreuves que de participation, l'organe dirigeant international des hommes, à savoir la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (IAAF) chercha à absorber la FSFI. Le conflit entre l'IAAF et la FSFI dura quatorze ans. Au cours des affrontements, l'IAAF décida d'offrir aux femmes la possibilité de participer aux Jeux de la IX^e Olympiade d'Amsterdam en 1928. Mais seulement cinq épreuves étaient proposées aux femmes et la presse (toujours dominée par les hommes), était décidément opposée à toute participation féminine aux Jeux Olympiques. »²³

Le sport féminin et le sport masculin vont se rejoindre.

« Finalement, à partir de 1928, toute l'histoire du sport féminin se caractérise par une tendance irréversible à accéder aux mêmes épreuves que les hommes et selon des règlements identiques ou avec des ajustements qui sont de plus en plus mineurs. Il n'y avait que cinq épreuves athlétiques réservées aux femmes aux J.O d'Amsterdam contre 22 pour les hommes, il y en aura sept en 1936 (avec l'intégration du 80 mètres haies et du javelot), neuf en 1948 (avec l'apparition de la longueur et du poids), dix en 1960 (avec le retour du 800 m qui avait été supprimé suite aux incidents des Jeux de 1928), etc. Ces remarques valent également pour la natation et tous les autres sports : les jeux olympiques, les championnats d'Europe ou du monde ne cessent d'aligner les épreuves sportives féminines sur les critères des épreuves sportives masculines... Toutes les épreuves internationales sont créées sur le modèle des épreuves masculines comme par exemple les premiers championnats d'Europe féminins d'athlétisme en 1938. »²⁴

21. « En s'immiscant dans le fief des "sports masculins" des femmes ont perturbé des normes, elles les ont mises au jour aussi. Quels présupposés voulaient qu'un homme soit né pour jouer au rugby et une femme pour danser ? Quelles fausses évidences participent-elles à détruire ? » (Catherine Louveau, *Talons aiguilles et crampons alu... : Les femmes dans les sports de tradition masculine*, INSEP, 1986, p. 6.)

22. Laurence Prudhomme, « Sexe faible et ballon rond. Esquisse d'une histoire du football féminin », in *Histoire du sport féminin*, tome 1, *op. cit.*, pp. 112-113.

23. Anita L. DeFrantz, « L'évolution du rôle de la femme aux Jeux Olympiques », in *Revue Olympique XXVI – 15 : La femme et le sport*, C.I.O., juin-juillet 1997, pp. 18-19.

24. Pierre Arnaud, *op. cit.*, p. 172.

Les femmes participent aux Jeux olympiques et elles intègrent nombre de compétitions internationales. Des femmes sont des championnes reconnues et des sportives françaises obtiennent des résultats au plus haut niveau. Mais les controverses demeurent.

« ... les controverses concernant les exercices que le sexe faible peut ou ne peut pas pratiquer sont innombrables et internationales.

On reconnaît de façon à peu près unanime que la natation, sport à mouvements lents, est idéale pour la femme. Elle le prouve d'ailleurs par la qualité de ses exploits : nulle part ils ne se rapprochent autant de ceux des hommes.

L'athlétisme est bien plus discuté. Ses adversaires, même s'ils n'en trouvent pas l'effort trop dur, l'accusent d'enlever à la femme sa grâce. En tout une certaine mesure est nécessaire. Il paraît douteux que l'effort athlétique soit jamais interdit à nos compagnes, et, dans l'avenir, on constatera sans doute qu'il n'est guère plus disgracieux qu'il ne l'est chez l'homme - compte tenu des proportions du corps. Il ne faut pas être trop exigeant ; même dans une bonne réunion d'athlétisme masculin, on voit rarement plus de 10% des athlètes dont l'aspect et le style, c'est-à-dire le mode d'exécution des gestes sportifs, donnent toute satisfaction. N'en demandons pas plus à nos filles, et ne leur refusons pas les jeux du stade, avec des épreuves peu fréquentes, très mesurées, qui ne permettent jamais d'aller à la limite des forces (le 800 mètres nous paraît une criminelle hérésie²⁵), et qui, surtout, seront le moins publiques possibles.

Des autres sports de première zone que nous prônions pour les garçons, restent accessibles aux filles : le tennis, l'escrime, l'aviron, le patinage (vitesse et figures), le ski, le golf. La pelote basque leur est défendue par tradition : les seules robes admises au fronton sont celles des prêtres. Les grands jeux qui leur sont conseillés sont : handball, basket, volley, hockey sur gazon et sur glace. Initiation : au même âge que les garçons. »²⁶

Ce n'est en fait qu'à partir de 1945 (après la seconde guerre mondiale mais aussi après que de nombreux pays aient accordé le droit de vote aux femmes, dont la France en 1944) que le sport va véritablement se conjuguer tant au masculin qu'au féminin, avec une accélération après 1952, c'est-à-dire après le retour des pays de l'Est dans les grandes compétitions.

Le sport féminin n'est pas pour autant devenu l'égal du sport masculin et il ne fait la une qu'en raison de résultats exceptionnels. On se souvient en effet des "filles du C.U.C.".

[En 1970,] « L'Union soviétique, dont la géante Ouliana Semenova (2,08 m) a passé la majeure partie de la seconde période sur le banc, gagnera une nouvelle fois le Championnat d'Europe féminin (94-33), mais contre un adversaire inédit : l'équipe de France, avec une ossature de Clermontoises – Jackie Chazalon (née en 1945 à Alès, 59 kg, 1,72 m), Irène Guidotti, Colette Passemard -, mais aussi avec Elisabeth Riffiod (Evreux) et Yannick Stephan (dont la carrière s'est essentiellement déroulée à la Gerbe de Montceau-les-Mines), déjà remarquable à Lodz... en 1958. »²⁷

En un siècle, la participation aux Jeux olympiques et aux grandes compétitions internationales a nettement évolué et cette progression s'accélère.

Les *Tableaux de la participation des femmes aux Jeux olympiques* (pp. 15-27) permettent quelques interprétations (et posent de nombreuses questions supposant des analyses plus fines que les seules statistiques).

Les *figures 1* et *2* montrent que les femmes sont rarement entrées dans les grandes compétitions internationales au même moment que les hommes (la participation aux Jeux olympiques est un reflet, même imparfait, de la situation interne à chaque discipline).

25. Le 800 mètres féminin aux J.O. d'Amsterdam, en 1928, aura manifestement marqué les esprits masculins ! Cette course, où des athlètes insuffisamment préparées eurent bien du mal à finir, a été longtemps utilisée par les détracteurs du sport féminin.

26. Jean Dauven, *Le Sport*, col. Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 1942, pp. 88-89.

27. Jean Durry, *Almanach du sport (op. cit.)*, pp. 474-475.

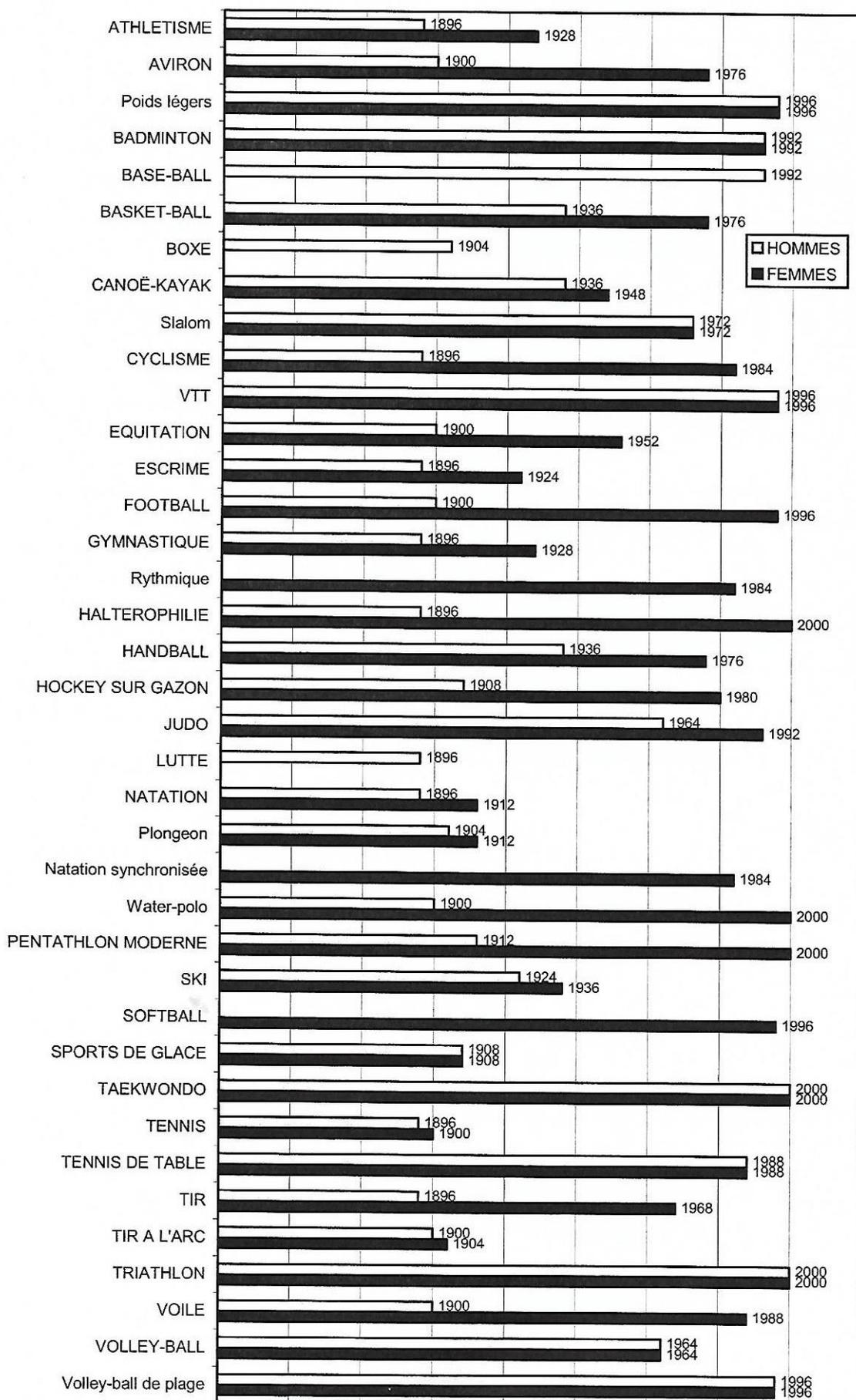


Figure 1 : Participation hommes/femmes dans les différents sports aux Jeux olympiques

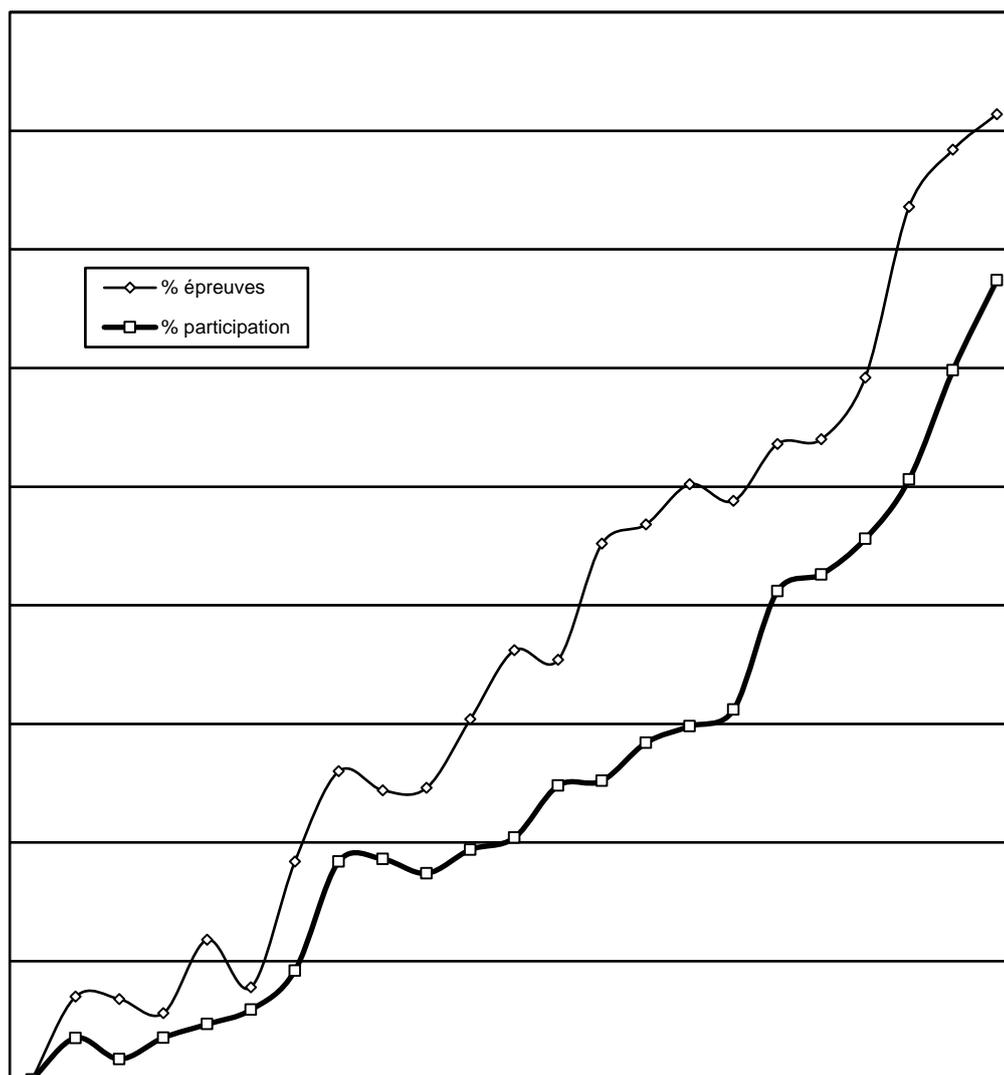


Figure 2 : **Pourcentages de participation des femmes aux Jeux olympiques** (été et hiver confondus)

Par le patinage, hommes et femmes débute ensemble dans les compétitions de sports de glace. Le volley-ball est le seul sport collectif (et le premier à inscrire des épreuves féminines) où hommes et femmes ont fait leur entrée en même temps aux Jeux olympiques²⁸. Il est vrai que l'inscription du volley-ball aux Jeux olympiques est plus tardive que la présence de femmes dans d'autres disciplines où elles ne participaient pas à la première inscription aux Jeux.

Il existe encore des disciplines strictement masculines, mais il y a aussi le cas particulier du base-ball pour les hommes et du softball pour les femmes. On peut remarquer très lisiblement que les femmes participent de plus en plus à chacun des sports²⁹.

28. La Fédération internationale de volley-ball a été créée en 1947 à Paris. Les premiers championnats d'Europe masculins ont eu lieu à Rome en 1948 avec 6 équipes, les premiers championnats d'Europe féminins se sont déroulés à Prague en 1949 avec 7 équipes, les premiers championnats du monde masculins, avec 10 équipes, et féminins, avec 6 équipes, ont été organisés à Prague en 1949 (à chaque fois la France était présente).

29. Mais la présence des femmes dans les grandes compétitions internationales peut aussi être un moyen, et non une fin, celui d'obtenir un maximum de médailles... à n'importe quel prix.

Chaque sport a ses épreuves qui peuvent être :

- mixtes : hommes et femmes mélangés ;
hommes et femmes associés (couples ou doubles mixtes) ;
- unisexes : les femmes s'approprient le sport des hommes en concourant entre elles suivant les mêmes règles (ou de légères adaptations) ;
dans une même activité, les épreuves peuvent avoir des spécificités sexuées ;
des épreuves ne sont pas pratiquées dans l'un des deux sexes (et dans ce cas, les épreuves strictement féminines sont plus nombreuses à apparaître que les épreuves strictement masculines).

Les épreuves auxquelles les femmes participent sont en nette augmentation, les femmes prennent de plus en plus part à de grandes compétitions et les instances internationales les y encouragent (cf. *Les femmes et le Mouvement olympique*).

S'il y a une nette tendance quantitative sur cette participation des femmes, avec une volonté affichée d'égalité en nombre de participants, sur le plan qualitatif il y a encore des différences notables.

L'analyse des performances dans les disciplines quantifiées (avec la prolifération des statistiques) souligne que les femmes rattrapent les hommes mais qu'elles vont, sans engin, encore en général, moins vite, moins haut, moins loin que les hommes.

Ainsi, si l'on élimine la compétition – qui est l'essence même du sport – au profit de la seule performance, la pratique féminine peut apparaître comme un sous-produit de la pratique masculine. Il en va de même chaque fois que l'on pense que des femmes pratiquent un sport d'hommes. Tout se passe alors comme si on considérait que l'humanité est unisexuée.

Les primes pour les compétitions féminines sont très souvent moindres que celles attribuées aux mêmes compétitions pratiquées par les hommes et il n'y a pas de femme dans le tableau des vingt sportifs les mieux rémunérés.

Ces primes étant en général fonction de la commercialisation de l'activité, on en vient forcément à la question de la médiatisation.

Le sport que l'on montre n'est pas celui des femmes.

« Comment des sports véhiculant une cohorte de stéréotypes "virils" (vitesse, violence, souffrance) tels que le football, la formule 1, la boxe ou le cyclisme (quatre des cinq sports les plus diffusés) pourraient, si ce n'est par le truchement d'abscons transferts, sensibiliser les femmes à la culture sportive et les inciter à pratiquer des activités sportives ?

A notre sens, il semble que les retransmissions sportives télévisées, en affichant un parti pris sexuel aussi manifeste, concourent davantage à alimenter la distinction des sexes qu'à la réduire. A moins de répondre à quelques canons stéréotypés, la femme sportive se trouve dénigrée par les médias et exclue de la scène sportive. A l'entérinement des traits masculins correspond l'enterrement des traits féminins. »³⁰

30. Romain Denzler, *Les stéréotypes de sexe dans le sport*, thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat en sociologie sous la direction de Pierre Parlebas, Université René Descartes, Paris, 1994, p 211.

Le sport féminin est peu ou mal traité.

« Si preuve est fournie de l'intérêt massif accordé au sport masculin, moult indices laissent à penser que le sport féminin est considéré avec dédain. Le sort réservé aux disciplines spécifiquement féminines n'est guère enviable. Ainsi, au cours de l'année 1992, la G.R.S. a totalisé 764 cm² pour 16 présences et la natation synchronisée 265 cm² pour 12 présences, soit bien moins que la plus petite surface quotidienne consacrée au football (1915 cm² le 7 juillet) ! Comble du comble, aucun article ne fut consacré à ces pratiques durant les jeux olympiques de Barcelone ! Ainsi, seule la publication insipide des classements dans les pages "résultats" du journal rappelèrent aux lecteurs leur inscription au programme olympique.

Les autres disciplines dont les effectifs fédéraux sont majoritairement féminins ne sont pas mieux considérées. En effet, hormis le patinage artistique qui trouve place parmi les disciplines surreprésentées avec une surface de 231,59 cm² pour 100 licenciés, toutes ces disciplines figurent parmi celles les plus délaissées par le journal. [...]

Et que dire du traitement infligé aux duels d'équipes féminins au cours des derniers jeux olympiques. Pour les journalistes de *l'Equipe*, ils n'ont existé que le jour des finales venu. »³¹

Enfin, la participation féminine aux grandes compétitions ne concerne pas que les athlètes, mais aussi les cadres.

A titre d'exemple, un regard sur la composition de la délégation française aux Jeux de Nagano (*figure 3*) suffit pour comprendre que si les athlètes féminines représentent 29,5 % du total, les femmes ne comptent que pour 10 % dans l'effectif d'encadrement. Des efforts sont également engagés sur la question de l'accès des femmes aux responsabilités dans l'institution sportive (cf. *Les femmes et le Mouvement olympique*).

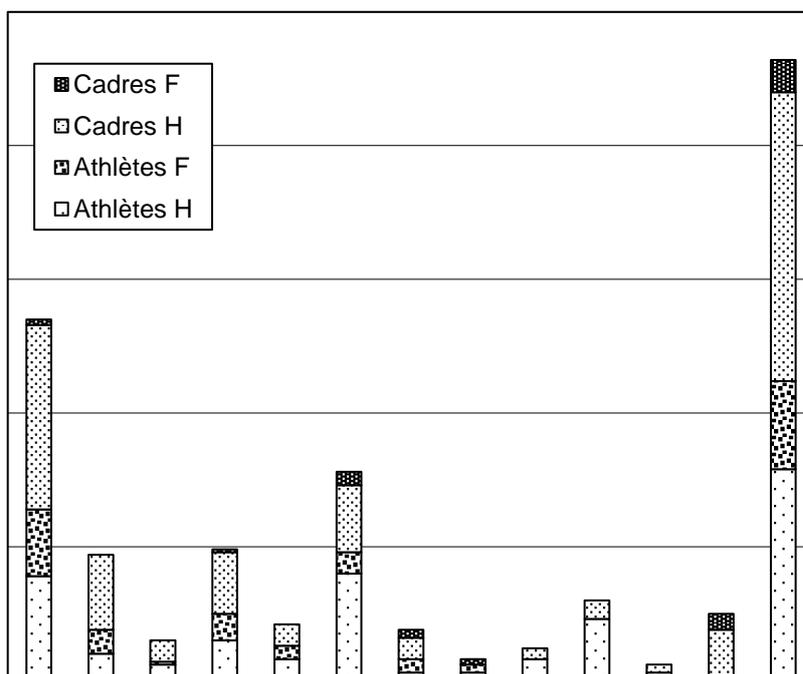


Figure 3 : Répartition hommes/femmes dans la délégation française aux Jeux de Nagano

31. *ibid.*, pp. 219-220 (étude sur le journal « *L'Equipe* » en 1992). On rappellera que si la presse conditionne l'opinion, elle en est aussi... le reflet.



On peut s'interroger sur l'avenir du sport et imaginer différents cas de figure³², mais notre propos vise le présent, même s'il engage l'avenir.

« ... les évolutions ont été manifestes et le sport féminin désormais, même s'il reste beaucoup à faire, ne peut plus être ignoré ni contesté.

On peut néanmoins s'interroger sur les suites de cette évolution et formuler des hypothèses. Il y a plusieurs cas de figure possibles. Le sport féminin est-il, par nature, différent du sport masculin, plus tourné vers la grâce que vers l'effort, plus tenté par la danse ou le yoga que vers le cyclisme ou le football ? Va-t-il se développer au contraire comme une copie conforme, à un niveau de performance inférieur, des compétitions masculines déjà structurées ? ou encore, troisième hypothèse, évolue-t-on purement et simplement, dans certains domaines de pratique sportive, vers un sport unisexe ? Il n'y a peut-être pas de réponse univoque à ce genre de questionnement. »³³

La présence des femmes dans les grandes compétitions et dans le sport en général est un problème de société.

« Les Françaises travaillent excessivement. Toutes les enquêtes le montrent : leur temps de travail professionnel se situe entre trente-sept et trente-neuf heures, plus trente-quatre heures par semaine de "tâches domestiques". Derrière ce mot, on compte ce qui se rapporte aux enfants et le travail ménager proprement dit. Les journées qui finissent en douceur – on se repose, on l'a bien mérité – restent un privilège masculin. Les femmes travaillent quatre à cinq heures par jour en plus de leur activité professionnelle. Eux, moins d'une heure. [...] »

A partir des années 60, les femmes ont retrouvé un taux d'activité aussi important qu'au début du siècle. Quand elles sont entrées en masse dans le travail salarié, d'une part on a considéré que c'était un "salaire d'appoint" dans le couple, donc moins important, moins payé ; d'autre part cette entrée s'est faite selon le modèle masculin, c'est-à-dire, à l'époque, plus de quarante heures par semaine. Il y a eu bien sûr des revendications à propos des crèches, mais pas de politique générale de la part de l'Etat, pas de réorganisation des entreprises, et surtout pas d'investissement supplémentaire des hommes dans la vie domestique. L'entrée des femmes dans le monde du travail s'est faite en catimini, comme si ça ne changeait rien du tout. Pourquoi ? Sans doute parce qu'il n'y avait pas, en France, de consensus sur ce sujet. »³⁴

La société sportive est dans la société, elle est aussi une contre-société, même si elle est une contre-société contredite parce qu'elle n'échappe pas aux champs de force socio-économique et socio-politique. En tant que telle, elle a ses propres capacités à agir et elle peut influencer la société dans laquelle elle se situe.

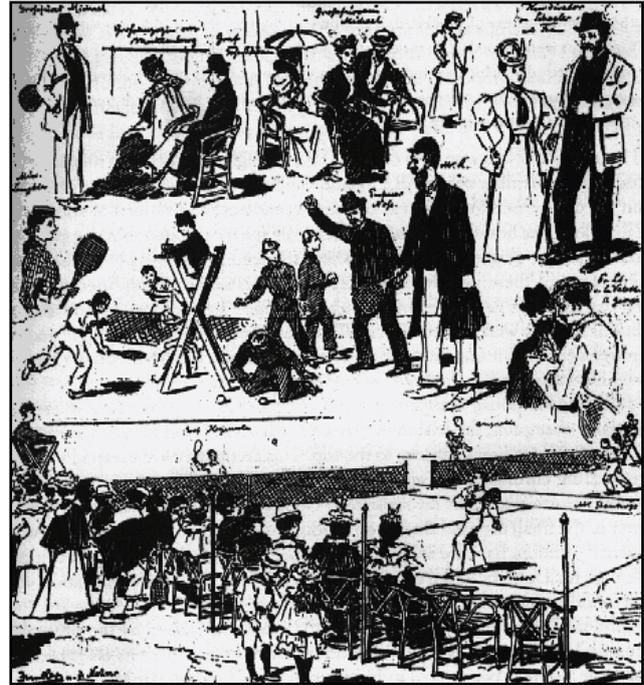
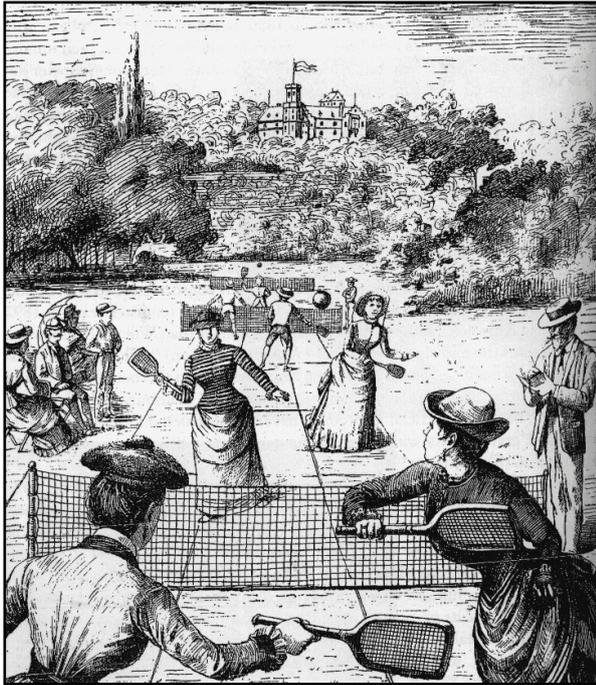
La question de la place des femmes dans le sport n'est pas que le problème des femmes, elle n'est pas non plus le problème de la femme, elle engage l'avenir de l'Homme.

André LECLERCQ

32. « L'entreprise peut passer par les voies de l'imaginaire et prendre l'aspect d'un sport-fiction. Le cinéma nous a valu *Rollerball*. Mais, curieusement, l'anticipation tend à nous renvoyer au passé lointain, voire à la mythologie. Pohl et Kornbluth, dans *l'Ere des Gladiateurs*, projettent dans le futur l'atrocité des jeux romains. Wallace G. West, dans *Le Dernier Homme*, voit les femmes supplanter politiquement les hommes, les dépasser sur le plan de la performance sportive, les éliminer physiquement, ce qui rejoint un peu la férocité du mythe d'Atalante. » (Bernard Jeu, « Histoire du sport, histoire de la culture », in *Sport et Sciences*, Paris, éd. Vigot, 1979, p. 48 [Repris dans *Le sportif, le philosophe, le dirigeant*, in honorem Bernard Jeu, Presses Universitaires de Lille, 1993, pp. 131-155.]

33. Bernard Jeu, *Analyse du sport*, PUF, Paris, 1987, pp. 132-133.

34. Interview de la philosophe Dominique MEDA dans *Télérama* n° 2564 du 3 mars 1999, pp. 10 et 11, à l'occasion de la parution de son dernier livre : Dominique MEDA, *Qu'est-ce que la richesse ?*, éd. Aubier, 1999.



Illustrations du guide touristique de Bad Homburg (Allemagne)³⁵

A gauche, en 1885, la possibilité de pratiquer le tennis comme passe-temps est un argument touristique. A droite, en 1894, le même guide présente cette fois comme argument touristique des images d'un tournoi de tennis.

35. Heiner Gillmeister, *op. cit.*, p. 266, figure 96, p. 267, figure 97.

**Historique de la participation des
femmes aux Jeux olympiques
modernes et aux grandes
compétitions internationales**



**Assises départementales
Femmes et sports**
Rodez
Samedi 20 mars 1999

TABLEAUX DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES MODERNES*

Participation aux Jeux olympiques	16
Participation aux Jeux de l'olympiade	16
Participation aux Jeux olympiques d'hiver	17
Participation des femmes aux Jeux olympiques	18
Participation des femmes aux Jeux de l'olympiade	18
Participation des femmes aux Jeux olympiques d'hiver	18
Les sports au programme olympique	19
Datation des premières épreuves dans les différents sports	19
Sports féminins ajoutés au programme olympique	20
Représentation des genres dans les délégations des CNO	20
Jeux de la XXVI ^e olympiade, Jeux du centenaire, Atlanta, 1996	20
XVIII ^{es} Jeux olympiques d'hiver à Nagano en 1998	20
Participation aux Jeux de la XXVI^e olympiade, Jeux du Centenaire, Atlanta, 1996	21
Tableau des épreuves à Atlanta en 1996	21
Tableau des athlètes accrédités à Atlanta en 1996 par sport	22
Tableau des athlètes accrédités à Atlanta en 1996 par continent	23
Participation par sport aux XVIII^{es} Jeux olympiques d'hiver, Nagano 1998	24
Tableau comparatif des médailles aux Jeux olympiques d'hiver de 1994 et de 1998	25

* Tous ces tableaux ont pour source le Comité International Olympique, notamment le Centre d'Etudes et de Recherche Olympiques du C.I.O. (Quai d'Ouchy n° 1 – CH-1006 LAUSANNE – Tél. +41 21 621 65 11 – Fax +41 21 621 67 18) et plus précisément : Nikolay Gueorguiev, *Analyse du Programme Olympique 1896-1996* et *Analyse du Programme des Jeux Olympiques d'hiver 1924-1998*.

Participation aux Jeux olympiques

Participation aux Jeux de l'olympiade

Année	Date	Ville	N°	C.N.O.	Epreuves	Participants	Hommes	Femmes
1896	6/04 – 15/04	Athènes	1	14	43	245	245	0
1900	14/05 – 28/10	Paris	2	19	86	1 078	1 059	19
1904	1/07 – 29/10	St Louis	3	13	89	689	683	6
1908	13/07 – 29/10	Londres	4	22	107	2 035	1 999	36
1912	5/05 – 22/07	Stockholm	5	28	102	2 437	2 380	57
1920	20/04 – 12/09	Anvers	7	29	152	2 607	2 530	77
1924	3/05 – 27/06	Paris	8	44	126	2 972	2 836	136
1928	28/07 – 12/08	Amsterdam	9	46	109	2 884	2 594	290
1932	30/07 – 14/08	Los Angeles	10	37	117	1 333	1 206	127
1936	1/08 – 16/08	Berlin	11	49	129	3 936	3 608	328
1948	29/07 – 14/08	Londres	14	59	136	4 092	3 707	385
1952	19/07 – 3/08	Helsinki	15	69	149	5 429	4 911	518
1956	22/11 – 8/12 10/06 – 17/06	Melbourne Stockholm	16	67 29	145 6	3 337	2 953	384
1960	25/08 – 11/09	Rome	17	83	150	5 313	4 703	610
1964	10/10 – 24/10	Tokyo	18	93	163	5 133	4 450	683
1968	12/10 – 27/10	Mexico	19	112	172	5 498	4 717	781
1972	26/08 – 11/09	Munich	20	121	195	7 121	6 063	1 058
1976	17/07 – 1/08	Montréal	21	92	198	6 043	4 796	1 247
1980	19/07 – 3/08	Moscou	22	80	203	5 283	4 158	1 125
1984	28/07 – 12/08	Los Angeles	23	140	221	6 802	5 235	1 567
1988	17/09 – 2/10	Séoul	24	159	237	8 473	6 287	2 186
1992	25/07 – 9/08	Barcelone	25	169	257	9 368	6 660	2 708
1996	19/07 – 4/08	Atlanta	26	197	271	10 744	7 060	3 684

Participation aux Jeux olympiques d'hiver

Année	Date	Ville	N°	C.N.O.	Epreuves	Participants	Hommes	Femmes
1924	25/01 – 5/02	Chamonix	1	16	16	258	245	13
1928	11/02 – 19/02	Saint-Moritz	2	25	14	464	438	26
1932	4/02 - 15/02	Lake Placid	3	17	14	252	231	21
1936	6/02 - 16/02	Garmisch-Partenkirchen	4	28	17	668	588	80
1948	30/01 - 8/02	Saint-Moritz	5	28	22	669	592	77
1952	14/02 - 25/02	Oslo	6	30	22	694	585	109
1956	26/01 - 5/02	Cortina d'Ampezzo	7	32	24	820	688	132
1960	18/02 - 28/02	Squaw Valley	8	30	27	665	522	143
1964	29/01 - 9/02	Innsbruck	9	36	34	1 091	891	200
1968	6/02 - 18/02	Grenoble	10	37	35	1 158	947	211
1972	3/02 - 13/02	Sapporo	11	35	35	1 006	800	206
1976	4/02 - 15/02	Innsbruck	12	37	37	1 123	892	231
1980	13/02 - 24/02	Lake Placid	13	37	38	1 072	839	233
1984	8/02 - 19/02	Sarajevo	14	49	39	1 274	1 000	274
1988	13/02 - 28/02	Calgary	15	57	46	1 423	1 110	313
1992	8/02 - 23/02	Albertville	16	64	57	1 801	1 313	488
1994	12/02 - 27/02	Lillehammer	17	67	61	1 739	1 216	523
1998	7/02 - 22/02	Nagano	18	72	68	2 177	1 389	788

Participation des femmes aux Jeux olympiques

Participation des femmes aux Jeux de l'olympiade

Année	CNO	Sports	Epreuves	% épreuves	% femmes
1896	0	0	0	0,0	0,0
1900	5	2	3	3,5	1,8
1904	1	1	3	3,4	0,9
1908	4	2	3	2,8	1,8
1912	11	2	6	5,9	2,3
1920	13	2	6	3,9	3,0
1924	20	3	11	8,7	4,6
1928	25	4	14	12,8	10,1
1932	18	3	14	12,0	9,5
1936	26	4	15	11,6	8,3
1948	33	5	19	14,0	9,4
1952	41	6	25	16,8	9,5
1956	39	6	26	17,2	11,5
1960	45	6	29	19,3	11,5
1964	53	7	33	20,2	13,3
1968	54	7	39	22,7	14,2
1972	65	8	43	22,1	14,9
1976	66	11	49	24,7	20,6
1980	54	12	50	24,6	21,3
1984	94	14	62	28,1	23,0
1988	117	17	86*	36,3	25,8
1992	136	19	98*	28,1	28,9
1996	169	21	108*	39,9	34,3

* comprenant les épreuves mixtes (NB : les femmes ont vraisemblablement également participé aux épreuves de voile en 1900)

Participation des femmes aux Jeux olympiques d'hiver

Année	CNO	Sports	Epreuves *	% épreuves	% femmes
1924	7	1	2	12,5	5,0
1928	10	1	2	14,3	5,6
1932	7	1	2	14,3	8,3
1936	15	2	3	17,7	12,0
1948	12	2	5	22,7	11,5
1952	17	2	6	27,3	15,7
1956	18	2	7	29,2	16,1
1960	22	2	11	40,7	21,5
1964	28	3	13	38,2	18,3
1968	29	3	13	37,1	18,2
1972	27	3	13	37,1	20,5
1976	30	3	14	37,8	20,6
1980	31	3	14	36,8	21,7
1984	35	3	15	38,5	21,5
1988	39	3	18	39,1	22,0
1992	44	4	25	43,9	27,1
1994	44	4	27	44,3	30,1
1998	54	6	31	45,6	36,2

* comprenant les épreuves mixtes

Les sports au programme olympique

Datation des premières épreuves dans les différents sports

FEDERATIONS	Hommes	Femmes
ATHLETISME	1896	1928
AVIRON	1900*	1976
Poids légers	1996	1996
BADMINTON	1992	1992
BASE-BALL	1992	
BASKET-BALL	1936	1976
BOXE	1904	
CANOË-KAYAK	1936	1948
Slalom	1972	1972
CYCLISME	1896	1984
VTT	1996	1996
EQUITATION	1900	1952
ESCRIME	1896	1924
FOOTBALL	1900	1996
GYMNASTIQUE	1896	1928
Rythmique		1984
HALTEROPHILIE	1896	2000
HANDBALL	1936	1976
HOCKEY SUR GAZON	1908	1980
JUDO	1964	1992
LUTTE	1896	
NATATION	1896	1912
Plongeon	1904	1912
Natation synchronisée		1984
Water-polo	1900	2000
PENTATHLON MODERNE	1912	2000
SKI	1924	1936
SOFTBALL		1996
SPORTS DE GLACE	1908	1908
TAEKWONDO	2000	2000
TENNIS	1896	1900
TENNIS DE TABLE	1988	1988
TIR	1896	1968
TIR A L'ARC	1900	1904
TRIATHLON	2000	2000
VOILE	1900*	1988
VOLLEY-BALL	1964	1964
Volley-ball de plage	1996	1996

* L'aviron et la voile figuraient au programme de 1896, mais les épreuves n'ont pas eu lieu en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

Sports féminins ajoutés au programme olympique

Année	Sports
1900	tennis et golf
1904	tir à l'arc
1908	tennis
1912	natation
1924	escrime et patinage artistique
1928	athlétisme et gymnastique par équipe
1936	ski
1948	canoë
1952	sports équestres
1960	patinage de vitesse
1964	volley-ball, luge
1972	tir à l'arc
1976	aviron, basket-ball et handball
1990	hockey
1984	tir et cyclisme
1988	tennis, tennis de table et voile
1992	badminton, judo et biathlon
1996	football et softball
1998	curling et hockey sur glace
2000	haltérophilie, pentathlon, taekwondo, triathlon, water-polo

Représentation des genres dans les délégations des CNO

Jeux de la XXVI^e olympiade, Jeux du Centenaire, Atlanta, 1996

	TOTAL	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
CNO avec aucune athlète féminine	26	10	3	11	0	2
CNO avec une représentation mixte	169	42	39	31	47	10
CNO avec aucun athlète masculin	2	0	0	1	1	0
TOTAL	197	52	42	43	48	12

XVIII^{es} Jeux olympiques d'hiver à Nagano en 1998

	TOTAL	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
CNO avec aucune athlète féminine	18	1	7	4	6	0
CNO avec une représentation mixte	53	1	4	7	39	2
CNO avec aucun athlète masculin	1	0	1	0	0	0
TOTAL	72	2	12	11	45	2

Participation aux Jeux de la XXVI^e olympiade, Jeux du centenaire, Atlanta, 1996

Tableau des épreuves à Atlanta en 1996

	TOTAL	Hommes	Femmes	Mixtes
ATHLETISME	44	24	20	0
NATATION	38	19	19	0
<i>Nage</i>	32	16	16	0
<i>Plongeon</i>	4	2	2	0
<i>Nat. synchronisée</i>	1	0	1	0
<i>Water-polo</i>	1	1	0	0
TIR A L'ARC	4	2	2	0
BADMINTON	5	2	2	1
CYCLISME	14	8	6	0
ESCRIME	10	6	4	0
GYMNASTIQUE	16	8	8	0
<i>Artistique</i>	14	8	6	0
<i>Rythmique</i>	2	0	2	0
JUDO	14	7	7	0
PENTATHLON	1	1	0	0
TIR	15	10	5	0
TENNIS	4	2	2	0
TENNIS DE TABLE	4	2	2	0
HALTEROPHILE	10	10	0	0
LUTTE	20	20	0	0
VOILE	10	3	3	4
BOXE	12	12	0	0
CANOE-KAYAK	16	12	4	0
<i>Course en ligne</i>	12	9	3	0
<i>Slalom</i>	4	3	1	0
SPORTS EQUESTRES	6	0	0	6
AVIRON	14	8	6	0
BASE-BALL	1	1	0	0
BASKET-BALL	2	1	1	0
FOOTBALL	2	1	1	0
HANDBALL	2	1	1	0
HOCKEY	2	1	1	0
SOFTBALL	1	0	1	0
VOLLEY-BALL	4	2	2	0
<i>Plage</i>	2	1	1	0
<i>Salle</i>	2	1	1	0
TOTAL	271	163	97	11

Tableau des athlètes accrédités à Atlanta en 1996 par sport

	Total	Hommes	Femmes	Femmes %
ATHLETISME	2259	1407	852	37,7
NATATION	1133	658	475	41,9
<i>Nage</i>	785	436	349	44,5
<i>Plongeon</i>	122	66	56	45,9
<i>Nat. synchronisée</i>	70	0	70	100
<i>Water-polo</i>	156	156	0	0
TIR A L'ARC	152	77	75	49,3
BADMINTON	192	96	96	50
CYCLISME	491	379	112	22,8
ESCRIME	233	140	93	39,9
GYMNASTIQUE	324	118	206	63,6
<i>Artistique</i>	232	118	114	49,1
<i>Rythmique</i>	92	0	92	100
JUDO	392	241	151	38,5
PENTATHLON	34	34	0	0
TIR	423	295	128	30,3
TENNIS	185	96	89	48,1
TENNIS DE TABLE	170	87	83	48,8
HALTEROPHILE	253	253	0	0
LUTTE	406	406	0	0
VOILE	459	359	100	21,8
BOXE	364	364	0	0
CANOE-KAYAK	473	344	129	27,3
<i>Course en ligne</i>	340	240	100	29,4
<i>Slalom</i>	133	104	29	27,9
SPORTS EQUESTRES	224	156	68	30,4
AVIRON	597	392	205	34,3
BASE-BALL	160	160	0	0
BASKET-BALL	286	143	143	50
FOOTBALL	412	285	127	30,8
HANDBALL	319	191	128	40,1
HOCKEY	318	190	128	40,3
SOFTBALL	119	0	119	100
VOLLEY-BALL	366	189	177	48
<i>Plage</i>	84	48	36	42
<i>Salle</i>	282	141	141	50
TOTAL	10 744	7 060	3 684	34,3

Tableau des athlètes accrédités à Atlanta en 1996 par continent

	CNO	Afrique	Amérique	Asie	Europe	Océanie
ATHLETISME	193	49	42	42	48	12
NATATION	123	14	30	33	44	4
<i>Nage</i>	<i>119</i>	<i>14</i>	<i>30</i>	<i>30</i>	<i>43</i>	<i>4</i>
<i>Plongeon</i>	<i>39</i>	<i>1</i>	<i>8</i>	<i>11</i>	<i>18</i>	<i>1</i>
<i>Nat. synchronisée</i>	<i>8</i>	<i>0</i>	<i>3</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>0</i>
<i>Water-polo</i>	<i>12</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>0</i>	<i>11</i>	<i>0</i>
TIR A L'ARC	41	2	4	9	24	2
BADMINTON	37	2	6	11	16	2
CYCLISME	67	3	22	10	30	2
ESCRIME	46	2	11	6	26	1
GYMNASTIQUE	41	0	6	6	28	1
<i>Artistique</i>	<i>36</i>	<i>0</i>	<i>6</i>	<i>6</i>	<i>23</i>	<i>1</i>
<i>Rythmique</i>	<i>23</i>	<i>0</i>	<i>2</i>	<i>2</i>	<i>18</i>	<i>1</i>
JUDO	92	12	19	19	39	3
PENTATHLON	23	1	2	3	16	1
TIR	100	5	17	31	45	2
TENNIS	56	7	12	8	27	2
TENNIS DE TABLE	51	5	10	13	21	2
HALTEROPHILE	79	9	15	18	28	9
LUTTE	75	9	12	17	34	3
VOILE	78	3	23	11	35	6
BOXE	99	27	18	20	28	6
CANOE-KAYAK	54	2	9	7	34	2
<i>Course en ligne</i>	<i>45</i>	<i>2</i>	<i>6</i>	<i>6</i>	<i>30</i>	<i>1</i>
<i>Slalom</i>	<i>30</i>	<i>0</i>	<i>6</i>	<i>2</i>	<i>20</i>	<i>2</i>
SPORTS EQUESTRES	31	0	8	5	16	2
AVIRON	45	3	6	4	30	2
BASE-BALL	8	0	3	2	2	1
BASKET-BALL	18	2	5	3	7	1
FOOTBALL	21	3	4	4	9	1
HANDBALL	18	3	2	3	7	3
HOCKEY	12	1	2	4	4	1
SOFTBALL	8	0	3	3	1	1
VOLLEY-BALL	30	1	7	4	16	2
<i>Plage</i>	<i>21</i>	<i>0</i>	<i>6</i>	<i>2</i>	<i>11</i>	<i>2</i>
<i>Salle</i>	<i>18</i>	<i>1</i>	<i>6</i>	<i>3</i>	<i>8</i>	<i>0</i>
MOYENNE	48	5	10	10	21	2

Participation par sport aux XVIII^{es} Jeux olympiques d'hiver, Nagano 1998

Sport	TOTAL	Hommes	Femmes	% de femmes
Biathlon	183	96	87	47,5
Bobsleigh	156	156	0	0
Curling	80	40	40	50
Patinage artistique	145	73	72	49,7
Hockey sur glace	422	304	118	28
Luge	93	64	29	31,2
Ski alpin	249	141	108	43,4
Ski de fond	228	126	102	44,7
Combiné nordique	53	53	0	0
Saut à ski	68	68	0	0
Surf des neiges	125	69	56	44,8
Ski artistique	110	58	52	47,3
Patinage de vitesse	171	92	79	46,2
Piste courte	94	49	45	47,9
TOTAL	2.177	1.389	788	36,2

Tableau comparatif des médailles aux Jeux olympiques d'hiver de 1994 et de 1998

	Lillehammer 1994				Nagano 1998			
	Or	Argent	Bronze	TOTAL	Or	Argent	Bronze	TOTAL
Russie								
Hommes	4	3	2	9	1	1	2	4
Femmes	5	3	2	10	6	3	1	10
Mixtes	2	2	0	4	2	2	0	4
Total	11	8	4	23	9	6	3	18
Norvège								
Hommes	9	9	4	22	10	8	1	19
Femmes	1	2	1	4	0	2	4	6
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	10	11	5	26	10	10	5	25
Allemagne								
Hommes	7	2	4	13	3	1	2	6
Femmes	2	5	4	11	8	8	5	21
Mixtes	0	0	0	0	1	0	1	2
Total	9	7	8	24	12	9	8	29
Italie								
Hommes	3	3	4	10	3	1	2	6
Femmes	4	2	4	10	1	2	1	4
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	7	5	8	20	2	6	2	10
Etats-Unis								
Hommes	2	2	0	4	2	0	1	3
Femmes	4	3	2	9	4	2	2	8
Mixtes	0	0	0	0	0	1	1	2
Total	6	5	2	13	6	3	4	13
Corée								
Hommes	2	1	0	3	1	1	0	2
Femmes	2	0	1	3	2	0	1	3
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	4	1	1	6	3	1	2	6
Canada								
Hommes	1	3	3	7	3	3	2	8
Femmes	2	3	0	5	3	2	2	7
Mixtes	0	0	1	1	0	0	0	0
Total	3	6	4	13	6	5	4	15
Suisse								
Hommes	2	3	1	6	2	2	2	6
Femmes	1	1	1	3	0	0	1	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	3	4	2	9	2	2	3	7

Autriche								
Hommes	1	1	3	5	3	3	6	12
Femmes	1	2	1	4	0	2	3	5
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	2	3	4	9	3	5	9	17
Suède								
Hommes	1	0	0	1	0	1	0	1
Femmes	1	1	0	2	0	1	1	2
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	2	1	0	3	0	2	1	3
Japon								
Hommes	1	2	1	4	4	1	3	8
Femmes	0	0	1	1	1	0	1	2
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	1	2	2	5	5	1	4	10
Kazakhstan								
Hommes	1	2	0	3	0	0	1	1
Femmes	0	0	0	0	0	0	1	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	1	2	0	3	0	0	2	2
Ukraine								
Hommes	0	0	0	0	0	0	0	0
Femmes	1	0	1	2	0	1	0	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	1	0	1	2	0	1	0	1
Ouzbékistan								
Hommes	0	0	0	0	0	0	0	0
Femmes	1	0	0	1	0	0	0	0
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	1	0	0	1	0	0	0	0
Bélarus								
Hommes	0	1	0	1	0	0	2	2
Femmes	0	1	0	1	0	0	0	0
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	2	0	2	0	0	2	2
Finlande								
Hommes	0	1	3	4	2	4	5	11
Femmes	0	0	2	2	0	0	1	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	1	5	6	2	4	6	12
France								
Hommes	0	0	3	3	1	1	3	5
Femmes	0	1	1	2	1	0	1	2
Mixtes	0	0	0	0	0	0	1	1
Total	0	1	4	5	2	1	5	8

Pays-Bas								
Hommes	0	1	3	4	3	4	2	9
Femmes	0	0	0	0	2	0	0	2
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	1	3	4	5	4	2	11
Chine								
Hommes	0	0	0	0	0	2	1	3
Femmes	0	1	2	3	0	4	1	5
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	1	2	3	0	6	2	8
Slovénie								
Hommes	0	0	1	1	0	0	0	0
Femmes	0	0	2	2	0	0	0	0
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	3	3	0	0	0	0
Grande-Bretagne								
Hommes	0	0	1	1	0	0	1	1
Femmes	0	0	0	0	0	0	0	0
Mixtes	0	0	1	1	0	0	0	0
Total	0	0	2	2	0	0	1	1
Australie								
Hommes	0	0	1	1	0	0	0	0
Femmes	0	0	0	0	0	0	1	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	1	1	0	0	1	1
République Tchèque								
Hommes	0	0	0	0	1	0	0	1
Femmes	0	0	0	0	0	1	1	2
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	1	1	1	3
Bulgarie								
Hommes	0	0	0	0	0	0	0	0
Femmes	0	0	0	0	1	0	0	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	1	0	0	1
Danemark								
Hommes	0	0	0	0	0	0	0	0
Femmes	0	0	0	0	0	1	0	1
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	0	1	0	1
Belgique								
Hommes	0	0	0	0	0	0	1	1
Femmes	0	0	0	0	0	0	0	0
Mixtes	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	0	0	0	0	0	0	1	1

**Historique de la participation des
femmes aux Jeux olympiques
modernes et aux grandes
compétitions internationales**



**Assises départementales
Femmes et sports**
Rodez
Samedi 20 mars 1999

LES FEMMES ET LE MOUVEMENT OLYMPIQUE*

Introduction	30
Evolution de la participation des femmes dans le sport	31
Congrès Olympique du Centenaire	32
Modification de la Charte Olympique	32
Le programme olympique féminin	33
Programmes de la Solidarité Olympique	34
Les femmes dans les structures administratives du Mouvement olympique	35
Cooptation de femmes membres du CIO	36
Femmes dans les Fédérations Internationales olympiques (FI) et Fédérations Internationales reconnues	36
Femmes dans les Comités Nationaux Olympiques	37
Séminaires régionaux d'information et conférences mondiales sur les femmes dans le sport	38

* Toutes les informations contenues dans ce dossier sont disponibles sur le site internet du Comité International Olympique.



Introduction

Le Comité International Olympique s'efforce de promouvoir la participation des femmes aux activités sportives et aux Jeux Olympiques. Le sport, qu'il soit de compétition ou destiné au grand public, est devenu une force sociale incontournable dont les implications sur la structure de la société et sur la condition des femmes sont importantes.

Pendant longtemps, le sport a été considéré comme une activité essentiellement masculine. Depuis l'Antiquité, le sport était utilisé par les hommes comme un moyen pour développer leurs aptitudes de combat, leurs capacités physiques et leur courage dans la bataille. Cependant, le sport n'est pas la prérogative d'un seul sexe et il a également été pratiqué par les femmes depuis les temps les plus anciens.

Dans tous les pays du monde, le message et les valeurs transmises par le sport touchent une grande partie de la population, toutes catégories confondues. Formidable outil de communication et d'émancipation, le sport a ouvert de plus en plus ses portes aux femmes en assurant ainsi leur bien-être physique, le développement de leur conscience féminine et de leur progrès dans la société.

Le sport appartient à tous les êtres humains. Il est important pour les femmes et les hommes puisqu'il leur offre la possibilité d'apprendre, de connaître le succès, l'esprit d'équipe et des moments d'excellence. Les femmes sont encore trop faiblement représentées dans des pays où les traditions culturelles limitent leur avancement. Cependant, de nombreuses femmes choisiront de pratiquer un sport soit en rupture avec les normes de leur société, soit en s'y conformant. Elles deviennent ainsi des modèles pour beaucoup de femmes, qui considèrent ces actes comme une contribution, aussi modeste soit-elle, à leur émancipation.

Evolution de la participation des femmes dans le sport

Les femmes ont pris part à des activités physiques durant toute l'Antiquité et plus particulièrement aux compétitions des Jeux d'Héra, organisés spécialement pour elles. Chez les Romains, les documents historiques démontrent qu'elles pratiquaient surtout l'équitation et la natation. Aux X^e et XII^e siècles, les femmes en Asie sont représentées alors qu'elles pratiquent un sport. Au Moyen Age et pendant la période de la Renaissance, les femmes, tout comme les hommes d'ailleurs, laisseront de côté les exercices corporels. Mais les siècles suivants sont marqués par un regain d'activités physiques. Et c'est finalement vers la fin du XIX^e siècle que les femmes s'impliqueront davantage dans la pratique sportive en créant leurs propres clubs et en s'adonnant à de nouveaux sports.

Il est vrai que la première édition des Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896 n'était pas ouverte aux femmes. Le Baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques, était un homme de son temps, convaincu que les Jeux devaient traditionnellement demeurer "une eulogie pour le sport masculin". Cependant les réticences de Coubertin n'ont pas entravé la participation des femmes puisqu'elles ont pris part aux compétitions de tennis et de golf lors des Jeux Olympiques de 1900 et à un nombre croissant de sports par la suite.

Depuis les années 1970, on assiste à une plus grande prise de conscience de la contribution du sport au bien-être des femmes. Clubs et autres organisations sportives féminines ont vu le jour dans les pays développés, ainsi que dans les pays en voie de développement. Le Comité International Olympique, les Comités Nationaux Olympiques, ainsi que les Fédérations internationales et nationales, les organisations sportives les plus diverses ont développé des programmes pour leur permettre de pratiquer les sports qu'elles souhaitent, mais aussi pour les former à assumer des postes d'entraîneurs et de dirigeantes sportives, car, même si les ressources et les possibilités d'entraînement sont accrues, les femmes doivent participer davantage à la prise de décision pour être vraiment égales à l'homme.

Congrès Olympique du Centenaire

Le Congrès Olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité, qui s'est tenu à Paris en 1994, a eu comme un de ses thèmes le rôle des femmes dans le Mouvement olympique. Sur la base de la résolution finale du Congrès, le CIO a adopté la décision suivante dans ce domaine :

« La Session du CIO,

Considérant que dans la vie sportive nationale et internationale, et notamment dans l'administration des organisations sportives, les femmes devraient jouer un rôle plus important qu'elles ne le font à l'heure actuelle,

Tenant compte du fait que le Congrès Olympique du Centenaire, Congrès de l'Unité, a souligné la nécessité d'admettre un nombre important de femmes au sein des organes exécutifs du mouvement sportif aux niveaux national et international,

1. **Encourage** les femmes à la pratique du sport et à s'intégrer dans les organisations sportives ;
2. **Invite** les fédérations nationales, les Fédérations Internationales, les Comités Nationaux Olympiques et les autres organisations nationales à s'assurer que des femmes siègent dans les divers organes exécutifs afin de leur permettre de contribuer à l'évolution du sport et du Mouvement olympique ;
3. **Décide** que les Comités Nationaux Olympiques se fixent comme objectifs à atteindre d'ici le 31 décembre 2000 qu'au moins 10% (dix pour cent) des postes au sein de leurs structures ayant pouvoir de décision soient réservés aux femmes et que ce pourcentage soit porté à 20% (vingt pour cent) en l'an 2005 ;
4. **Recommande** vivement aux Fédérations Internationales et aux autres organismes appartenant au Mouvement olympique de se fixer comme objectifs à atteindre la réservation, d'ici le 31 décembre 2000, d'au moins 10% des postes au sein de leurs structures ayant pouvoir de décision aux femmes et l'augmentation de ce pourcentage à 20% en l'an 2005 ;
5. **Recommande** que les Fédérations Internationales prennent des mesures en vue de former des entraîneurs et des dirigeantes de sexe féminin ;
6. **Encourage** les Comités Nationaux Olympiques à lancer des programmes afin de promouvoir la présence de femmes dans le sport et dans ses structures techniques et administratives ;
7. **Souhaite** que des consultations sur des questions liées aux progrès accomplis par les athlètes de sexe féminin dans les divers pays soient organisées régulièrement. »

Modification de la Charte Olympique

La Charte Olympique a été modifiée afin d'inclure une référence explicite au rôle des femmes dans le Mouvement olympique. L'article 2, paragraphe 5, stipule que :

« (...) le CIO veille, par tous les moyens appropriés, à la promotion des femmes dans le sport à tous les niveaux et dans toutes les structures et notamment dans les organes exécutifs des organisations sportives nationales et internationales en vue de l'application stricte du principe d'égalité des sexes. »

Le programme olympique féminin

Le programme des Jeux Olympiques devrait comprendre un nombre égal d'épreuves, disciplines et sports pour les hommes et les femmes. Depuis 1990, le programme olympique féminin a été considérablement étendu. Des efforts particuliers ont été réalisés dans ce domaine par le CIO, les Comités d'organisation et les FI. Il a également été décidé que tout nouveau sport souhaitant être inclus au programme olympique doit comporter des épreuves féminines.

Voici quelques données de comparaison :

Atlanta 1996

- Lors des Jeux du Centenaire, les femmes ont pris part à 21 sports et 108 épreuves (dont 11 mixtes).
- Nouveaux sports au programme féminin : football et softball (NB : 4 équipes supplémentaires en basket-ball et volley-ball).
- Nouvelles disciplines : vélo tout terrain, volley-ball de plage.
- Nouvelles épreuves : *athlétisme* : triple saut ; *aviron* : 2 en couple sans barreur poids légers ; *badminton* : double mixte ; *cyclisme* : course contre la montre individuelle sur route, course aux points sur piste ; *escrime* : épée individuelle et par équipe ; *gymnastique* rythmique : épreuve par équipe ; *natation* : 4x200 m libre relais, natation synchronisée par équipe ; *tir* : double fosse.
- Un nombre record de femmes a été enregistré (3.684 athlètes représentant 169 CNO), soit 34,3% de tous les athlètes.
- Les femmes ont participé à près de 40% des épreuves.
- Seuls quelques CNO (26 sur 197) ne comprenaient pas d'athlètes féminines.

Nagano 1998

- Les femmes ont pris part à 6 sports et 31 épreuves (dont 2 mixtes).
- Nouveaux sports au programme féminin : curling et hockey sur glace.
- Nouvelles discipline (et épreuves) : surf des neiges (slalom géant et half-pipe).
- Les femmes ont participé à près de 46% des épreuves.
- Un nombre record de femmes accréditées (788 de 54 CNO), soit 36,2% du total des athlètes.
- La participation féminine a augmenté de plus de 50% par rapport aux Jeux Olympiques d'hiver de Lillehammer en 1994.

Sydney 2000

- Célébration du centenaire de la participation des femmes aux Jeux Olympiques (1900-2000).
- Nouveaux sports au programme féminin : haltérophilie, pentathlon, taekwondo, triathlon, water-polo (NB : confirmation du softball ; 2 équipes supplémentaires en handball et en hockey).
- Nouvelle discipline : trampoline.
- Nouvelles épreuves : *cyclisme* : 500 m sur piste ; *natation* : natation synchronisée en duo ; *tir* : fosse olympique et skeet.
- Pour la première fois, les femmes pourront participer au même nombre de sports d'équipe que les hommes.
- Ces modifications du programme représentent un progrès important si l'on considère qu'il a également été convenu de réduire le nombre total des athlètes de 10.700 à 10.200.

Programmes de la Solidarité Olympique

Des efforts sont déployés afin que davantage de femmes figurent parmi les enseignants et les participants des programmes de la Solidarité Olympique et les bénéficiaires des bourses, en particulier pour athlètes et entraîneurs. 34 femmes de CNO en voie de développement ont pu bénéficier du programme "Bourses pour athlètes - Atlanta 1996", ce qui revient à 1/5 du total des bourses octroyées (158). Parmi les athlètes qui les ont reçues, certaines ont remporté des médailles : 1 or et 1 argent en athlétisme ; 2 or en gymnastique ; 1 or et 1 bronze en tir.

Les femmes dans les structures administratives du Mouvement olympique

Le CIO est fermement convaincu de la nécessité d'encourager la pratique du sport chez les femmes et travaille à cette fin tout en tenant compte des spécificités culturelles et en les accommodant. Bien qu'il y ait eu des progrès indéniables en matière de participation des femmes à l'activité physique et aux Jeux Olympiques, le pourcentage des femmes dirigeantes dans le Mouvement olympique au niveau du CIO, des FI, et des CNO est encore très bas. C'est un domaine dans lequel le CIO souhaite faire un effort tout particulier. Dès lors, le CIO a adopté la décision suivante en juillet 1996 :

1. L'objectif que les CNO doivent se fixer sans délai et qu'ils devront atteindre d'ici au 31 décembre 2000 est de réserver aux femmes au moins 10% (dix pour cent) des postes dans toutes les structures ayant pouvoir de décision (notamment tout organe législatif ou exécutif), cette proportion devant passer à 20% (vingt pour cent) d'ici au 31 décembre 2005.
2. L'objectif que les Fédérations Internationales, les Fédérations Nationales et les organismes sportifs appartenant au Mouvement olympique doivent se fixer sans délai et qu'ils devront atteindre d'ici au 31 décembre 2000 est de réserver aux femmes au moins 10% (dix pour cent) des postes dans toutes les structures ayant pouvoir de décision (notamment tout organe législatif ou exécutif), cette proportion devant passer à 20% (vingt pour cent) d'ici au 31 décembre 2005.
3. Les étapes ultérieures en vue de parvenir à la stricte application du principe d'égalité entre hommes et femmes seront déterminées à partir de 2001.
4. La Charte Olympique sera modifiée pour tenir compte de la nécessité d'appliquer le principe d'égalité entre hommes et femmes.

Le CIO est conscient du fait que cet objectif ne peut être atteint que progressivement et que pour ce faire, des étapes successives doivent être prévues. De nombreux CNO et FI ont répondu positivement à cette requête et coopèrent avec le CIO dans ce domaine.

Cooptation de femmes membres du CIO

Il faut accroître le nombre de femmes membres du CIO. Par ailleurs, les membres du CIO doivent encourager la promotion du rôle des femmes dans le sport dans leur pays respectif. Plusieurs femmes ont été élues membres du CIO durant ces dernières années et sont actuellement au nombre de 12.

Mme Anita L. DeFrantz a été élue vice-présidente du CIO en septembre 1997. C'est la première femme à obtenir ce poste dans l'histoire du Mouvement olympique. Le CIO a ainsi atteint son objectif de compter 10% de femmes parmi ses membres (12 sur 118 membres).

Femmes dans les Fédérations Internationales olympiques (FI) et Fédérations Internationales reconnues

Le CIO encourage les FI et les FI reconnues à promouvoir la participation des femmes au niveau des structures dirigeantes et des postes d'entraîneurs. Plusieurs fédérations ont déjà fait des efforts notamment pour inclure des femmes dans leur conseil d'administration.

Femmes présidentes, vice-présidentes et secrétaires générales des FI olympiques et des FI reconnues

Fédérations Internationales olympiques

F.I. de Tir à l'Arc	Ms Lynne A. EVANS, M.B.E.	Vice-présidente
F.I.de Badminton	Ms Shengro LU	Présidente
Fédération Equestre Internationale	HRH the Infanta Doña Pilar de BORBÓN	Présidente
F.I.de Hockey	Ms Els VAN BREDA VRIESMAN	Secrétaire générale
F.I.des Sociétés d'Aviron	Ms Anita L. DEFRANTZ	Vice-présidente
F.I.de Tennis	Ms Deborah JEVANS	Secrétaire générale

Fédérations Internationales reconnues

F.I.de Netball Association	Ms Anne TAYLOR, M.B.E.	Présidente
F.I.d'Orientation	Ms Sue HARVEY	Présidente
	Ms Barbro RÖNNBERG	Secrétaire générale
Fédération Mondiale de Squash	Ms Susie SIMCOCK	Présidente
	Ms Anne SMITH	Vice-présidente

Femmes dans les Comités Nationaux Olympiques

Le CIO encourage les CNO à inclure davantage de femmes dans leurs structures administratives et à promouvoir des femmes aux postes d'entraîneurs et d'officiels. Plusieurs CNO ont répondu à cette requête en élisant des femmes dans leurs conseils d'administration. Certains CNO comportent des femmes à des postes clés dans leurs structures dirigeantes.

Femmes présidentes, vice-présidentes, et secrétaires générales de CNO

Angola	Ms Maria-Teresa BAPTISTA BORGES	Vice-présidente
Antigua et Barbuda	Dr. Marlene JOSEPH	Vice-présidente
Aruba	Ms Nicole HOEVERTSZ	Secrétaire générale
Autriche	Ms Manuela VALVODA	Secrétaire g ^{le} adjointe
Azerbaïdjan	Ms Ludmila SHUBINA	Vice-présidente
Canada	Ms Carol Anne LETHEREN	Secrétaire générale
Iles Cook	Ms Rosie BLAKE	Vice-présidente
	Ms Maara KENNING	Vice-présidente
Etats-Unis d'Amérique	Ms Sandra BALDWIN	Vice-présidente
Fidji	Ms Hilary PICKERING	Vice-présidente
Ghana	Dr. Deborah D. CUGABEE	Vice-présidente
Grande-Bretagne	Ms Eileen ANDERSON	Vice-présidente
	Ms Eileen GRAY OBE	Vice-présidente
Grenade	Ms Veda BRUNO-VICTOR	Secrétaire générale
Hong-Kong, Chine	Ms Vivien FUNG	Vice-présidente
Iran	Ms Faezeh HASHEMI	Vice-présidente
Korea	Ms Duk-Joo YOON	Vice-présidente
	Ms Yun-Bang KEUN	Vice-présidente
Mauritanie	Ms Kuriya Mint AHMED TAHER	Vice-présidente
Namibie	Ms Agnes TJONGARERO	Présidente
Ouzbékistan	Ms Larisa PAVLOVA	Vice-présidente
Pakistan	Ms Sadiqa AFZAL KAHN	Vice-présidente
Palau	Ms Baklai TEMENGIL	Secrétaire générale
Philippines	Ms Cristina M. RAMOS-JALASCO	Présidente
Pologne	Ms Irena SZEWINSKA	Vice-présidente
Saint Vincent et les Grenadines	Ms Gloria BALLANTYNE	Vice-présidente
Slovaquie	Ms Maria MRACNOVA	Vice-présidente
Swaziland	Ms Muriel HOFER	Secrétaire générale
Suède	Ms Gunilla LINDBERG	Secrétaire générale
Syrie	Ms Nour EL HOUDA KARFOUL	Secrétaire générale
Suisse	Ms Christina NIGGLI	Vice-présidente
Tonga	HRH Princess Salote Pilolevu TUITA	Présidente
Trinité-et-Tobago	Ms Catherina THYRA FORDE	Secrétaire g ^{le} adjointe
Venezuela	Dr. Elida PARRAGA DE ALVAREZ	Secrétaire générale
Iles Vierges	Ms Lyn REID	Vice-présidente
Iles Vierges Britanniques	Ms Eileen L. PARSONS	Secrétaire générale
Zambie	Ms M.C. MOYO	Vice-présidente

Séminaires régionaux d'information et conférences mondiales sur les femmes dans le sport

Le CIO a établi un programme de séminaires régionaux d'information destinés aux femmes dirigeantes, entraîneurs, officiels, et journalistes du mouvement sportif. A ce jour, des séminaires ont été organisés à Fidji, pour les femmes dirigeantes sportives en Océanie ; à Cancun, Mexique, pour les femmes journalistes d'Amérique Latine et des Caraïbes ; et à Caracas, Venezuela, pour les femmes dirigeantes sportives d'Amérique latine.

D'autres séminaires sont prévus en 1998.

Le CIO organise également des Conférences mondiales sur la femme et le sport dans le but d'évaluer les progrès effectués en la matière dans le monde sportif, d'échanger des expériences, et de parvenir à identifier les priorités nécessaires pour promouvoir la participation des femmes dans le Mouvement olympique.

La première Conférence s'est tenue à Lausanne (Suisse) du 14 au 16 octobre 1996, avec la participation de représentants de la famille olympique, des organisations internationales, des organisations inter et non gouvernementales, du système des Nations Unies, des universités et centres de recherches, ainsi que des mass médias.

A l'issue de trois jours de débats, les participants ont adopté une liste de recommandations visant à promouvoir le rôle de la femme dans le Mouvement olympique et dans le monde du sport en général. La majeure partie de ces recommandations ont déjà été prises en considération par le CIO, les CNO et les FI.

RESOLUTION

L'assemblée,

Félicitant le Comité International Olympique (CIO) d'avoir pris l'initiative d'organiser une Conférence mondiale sur la femme et le sport avec des représentants de nombreux pays et d'organisations inter et non gouvernementales ;

Accueillant avec satisfaction l'initiative du CIO de créer un groupe de travail sur la femme et le sport et attendant avec intérêt de recevoir des recommandations suivies et constructives ;

Saluant la coopération entre les différents secteurs de la communauté sportive et des gouvernements, que ce soit au niveau national ou international, en vue de promouvoir les questions liées à la femme dans le sport ;

Attendant avec intérêt l'organisation de manifestations identiques, lorsque cela s'avérera nécessaire, afin d'encourager l'ascension des femmes ;

Rappelant que le but du Mouvement olympique est de bâtir un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique, sans discrimination d'aucune sorte ;

Reconnaissant que l'idéal olympique ne peut être pleinement atteint sans l'égalité des sexes et tant que ce principe n'est pas appliqué au sein du Mouvement olympique ;

1. **Invite** le CIO, les Comités Nationaux Olympiques (CNO) et les Fédérations Internationales (FI) à prendre en considération la question de l'égalité des sexes dans leurs politiques, programmes et règlements et à reconnaître les besoins spécifiques des femmes afin que ces dernières puissent jouer un rôle actif et complet dans le milieu sportif ;
2. **Préconise**, l'égalité des chances en termes d'épanouissement professionnel et personnel pour toutes les femmes présentes dans le monde du sport, que ce soit en tant qu'athlètes, entraîneurs ou administratrices, et recommande aux FI et aux CNO de créer des comités spéciaux ou des groupes de travail composés d'au moins 10% de femmes afin d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'action en vue de promouvoir le rôle des femmes dans le sport ;
3. **Demande**, que des commissions traitant tout particulièrement de la question des femmes dans le sport soient instituées aux niveaux national et international ;
4. **Recommande** la création par les CNO de commissions d'athlètes comportant des femmes, comme moyen de former les femmes aux fonctions dirigeantes ;
5. **Encourage** le CIO à poursuivre dans cette voie afin d'atteindre l'objectif consistant à avoir un nombre identique d'épreuves féminines et masculines au sein du programme olympique ;
6. **Suggère** que dans le cadre de la Solidarité Olympique, un fonds spécial soit affecté à la promotion du sport féminin à tous les niveaux ainsi qu'à la formation de femmes administratrices, officielles techniques et entraîneurs, plus particulièrement dans les pays en développement ;
7. **Demande** que le CIO organise chaque année et sur les cinq continents un stage de formation destiné aux femmes dans l'un des domaines suivants : fonction d'entraîneur, activité technique, administration, et médias/journalisme ;
8. **Propose** que l'un des critères d'évaluation des villes candidates à l'organisation des Jeux Olympiques soit la preuve de leur capacité à répondre aux besoins des femmes dans le sport ;
9. **Soutient et encourage** la production accrue de travaux de recherche et de données statistiques sur des sujets en relation avec la femme et le sport, ainsi que leur diffusion à toutes les parties prenantes au mouvement sportif, avec le compte rendu des progrès réalisés dans le sport au profit des femmes et des jeunes filles ;
10. **Engage** instamment le CIO à supprimer la procédure actuelle de contrôle de féminité pendant les Jeux Olympiques ;
11. **Appelle** les fédérations sportives nationales et internationales à faciliter et à promouvoir le sport pour les femmes handicapées, attendu que les femmes handicapées doivent relever un double défi dans le monde du sport ;
12. **Encourage** le CIO, dans ses relations avec les organisations inter et non gouvernementales, notamment celles qui s'occupent en priorité des femmes et des jeunes filles, de coopérer dans le cadre d'initiatives visant à la création d'un programme scolaire d'éducation physique au niveau mondial afin de promouvoir la santé et la qualité de la vie ;

13. **Recommande** au CIO d'aviser les gouvernements de l'assistance technique qu'il apporte aux pays en développement ;
14. **Demande** au CIO d'orienter la réflexion de son groupe de travail sur la femme et le sport vers les besoins spécifiques des femmes et des enfants dans le sport, en tenant compte de l'importance du soutien familial dans l'épanouissement des jeunes filles athlètes ;
15. **Recommande** au CIO de doter le groupe de travail sur la femme et le sport du statut de commission à part entière ;
16. **Encourage** le CIO à continuer à développer des outils éducatifs pour contribuer à augmenter les chances des femmes dans le sport ;
17. **Recommande** au CIO de choisir un thème pour l'Olympiade 1996-2000 qui serait "Olympiade pour la femme".

*Conférence Mondiale sur "La Femme et le Sport",
Rapport final, Lausanne, Auditorium du Musée Olympique, 14-16 octobre 1996.*

*Historique de la participation des
femmes aux Jeux olympiques
modernes et aux grandes
compétitions internationales*



*Assises départementales
Femmes et sports
Rodez
Samedi 20 mars 1999*

1900-2000 : 100 ANS DE PARTICIPATION FEMININE AUX JEUX OLYMPIQUES

1896 : Athènes est toute désignée pour accueillir les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, mais ces premiers Jeux n'accueilleront pas de femmes.

1900 : les Jeux de la II^e olympiade sont organisés à **Paris**, en reconnaissance du rôle joué par Pierre de Coubertin qui a bien du mal à convaincre de l'intérêt de son initiative. En fait, les Jeux sont une attraction de l'exposition universelle.

Des femmes participent pour la première fois aux JO, en tennis et en golf (qui ne figurera que jusqu'en 1904) seulement. La première femme championne olympique est l'Anglaise C. Cooper qui bat la française Hélène Prévost (également médaille d'argent dans le double mixte) en tennis.

1904 : les Jeux partent à la conquête du Nouveau Monde à **Saint-Louis**. 11 jours de bateau sont nécessaires aux européens pour atteindre l'Amérique, 40 heures de train pour rejoindre le Missouri. 13 nations seulement prendront part à ces Jeux qui ressemblent plus à une foire aux muscles qu'à une compétition sportive.

1908 : les Jeux olympiques, encore fragiles, reviennent en Europe, à **Londres**.

La tradition sportive anglaise donne aux Jeux olympiques leur véritable dimension. On assiste au premier défilé officiel dans le stade (de 70.000 places) avec plus de 2.000 athlètes.

Si la domination américaine continue, on retiendra surtout de ces Jeux l'entrée officielle des femmes (36, mais aucune française), mais seulement dans des sports "élégants".

1912 : les Jeux de la V^e olympiade sont célébrés à **Stockholm**.

Les cinq continents sont présents. On assiste à l'apparition des concours d'art : architecture, sculpture, musique, peinture, littérature. Pour la première fois, les femmes concourent en natation et en plongeon.

Jean Bouin mène de bout en bout le 5.000 m, mais il est battu sur le fil par le Finlandais Hannes Kolehmainen qui gagne également le 10.000 m.

La délégation française est composée de 112 participants dont une femme : Marguerite Broquedis... qui remporte le tournoi de tennis et devient ainsi la première Française championne olympique.

1920 : **Anvers** accueille les Jeux de la VII^e olympiade.

L'Allemagne et l'Autriche sont écartées des Jeux par les organisateurs.

Pour la première fois est hissé sur le stade le drapeau olympique avec les cinq anneaux. Pour la première fois également est prêté le serment olympique.

Le Finlandais Paavo Nurmi gagne le cross et le 10.000 m, mais il sera battu sur 5.000 m par le Français Joseph Guillemot.

L'héroïne féminine de ces Jeux est indiscutablement Suzanne Lenglen, double championne olympique de tennis, en simple et en double mixte, et qui remporte une médaille de bronze en double avec Elizabeth d'Ayen.

1924 : Paris accueille de nouveau les Jeux olympiques.

Ces jeux sont une fête, le Tout-Paris est présent à Colombes. Les concours d'art sont à leur apogée, la France y gagnera la première place au classement général des nations, Géo Charles l'emportera sur Henry de Montherlant en littérature.

Johnny Weissmuller, futur Tarzan à l'écran, remporte le 100 m en natation (idem en 1928) et le 400 m.

Nurmi remporte cinq titres : 1.500 m, 5.000 m, cross individuel et par équipes, 3.000 m par équipes.

Charles Rigoulot et Edmond Decottignies ajoutent deux médailles d'or au palmarès de l'haltérophilie française. L'équipe de France de water-polo est championne olympique, et Julie Vlasto apporte une nouvelle médaille (argent) au palmarès français du tennis (le tennis qui disparaît ensuite du programme des Jeux où il ne reviendra qu'après l'abandon des règles sur l'amateurisme).

1924 marque l'apparition des Jeux d'hiver dont les premiers sont célébrés à **Chamonix**. Les femmes participent aux épreuves de patinage. L'autrichienne *Herma von Szabo-Planck* remporte l'épreuve, elle est "la femme" de ces Jeux¹ auxquels participe une certaine Sonja Henie (à l'âge de 11 ans et demi). En couples, *Andrée Joly* ("la Française" de ces Jeux de 1924) et Pierre Brunet y seront les premiers médaillés français (bronze).

1928 : les Jeux de la IX^e olympiade sont célébrés à **Amsterdam**.

Avec 2.884 athlètes pour 46 CNO, ils marquent le retour de l'Allemagne aux Jeux et on y sent poindre les nationalismes. Pour la première fois, la flamme est allumée dans une vasque pour la durée des Jeux. L'athlétisme et la gymnastique viennent rejoindre la natation au programme féminin des Jeux et on peut désormais parler de la participation des femmes (290 femmes dont 32 françaises) aux JO (la Canadienne Ethel Catherwood remporte le saut en hauteur... et le titre de reine de beauté des Jeux).

Jules Ladoumègue remporte l'argent sur 1.500 m. El Ouafi remporte le marathon. Lucien Gaudin est enfin champion olympique à 42 ans, 22 ans après son titre de champion du monde au fleuret.

Les Jeux d'hiver ont lieu en Suisse, à **Saint-Moritz**. Pour le couple *Joly-Brunet*, cette fois, c'est l'or. Une petite Norvégienne de 15 ans, une "fée de la glace" est (pour la première fois) championne olympique en patinage artistique : *Sonja Henie*.

1932 : les Jeux repartent en Amérique, à **Los Angeles**.

Les Américains apportent leur sens de la mise en scène (les médailles seront désormais remises sur un podium) et leur technologie (apparition du son dans le stade, utilisation d'un chronomètre au 1/10^e de seconde). Ils mettent en valeur des disciplines en fonction de leur goût du spectacle : tumbling, dressage (remporté par Xavier Lesage). Nurmi et Ladoumègue sont présents au Coliseum, mais dans le public. Ils sont en effet exclus pour faits de professionnalisme.

Ces Jeux souffrent à nouveau d'une moindre participation, mais, même faible, la présence du sport féminin est remarquée.

1. "La femme" des Jeux et "la Française" des Jeux (noms en caractères italiques) sont des emprunts à la championne de natation Nicole Pellissard (14 fois championne de France en plongeon, 2 fois championne d'Europe, sélectionnée olympique (plongeon, tremplin et haut vol) en 1948, 1952, 1956, et 1960) qui est l'auteur de : Nicole Pellissard-Darrigrand, *La galaxie olympique*, col. « Esprit olympique », J&D Editions, Biarritz, 1996, 319 pages et *La galaxie olympique*, tome II *Jeux d'hiver*, col. « Esprit olympique », Atlantica, Biarritz, 1998, 309 pages, où elle rend un hommage chaleureux aux grands champions olympiens.

Raymond Suvigny, René Duverger et Louis Hostin ajoutent ensemble leurs noms à la liste des vainqueurs olympiques français en haltérophilie.

Aux Jeux d'hiver de **Lake Placid** (également aux Etats-Unis), le couple *Joly-Brunet* l'est devenu aussi dans la vie et il fête son union en remportant à nouveau une médaille d'or au patinage artistique sous le nom Brunet-Brunet. Pendant vingt ans encore, ils resteront les seuls médaillés français en sports de glace. A presque 20 ans, *Sonja Henie* émerveille une nouvelle fois le public, la fée devient déesse.

1936 : l'idéal olympique est au service de l'idéal nazi à **Berlin**.

Le 1^{er} août 1936, la flamme, transportée d'Olympie par 3.000 relayeurs, arrive dans le "plus grand stade du monde", pour une cérémonie grandiose. Tout "commence bien", les Allemands remportent des victoires dans les disciplines de force. Le faste sert bien le régime... lorsque l'esprit olympique se manifeste.

Jesse Owens gagne le 100 m, l'homme le plus vite de son temps est... Noir. Il remportera également le 200 m, le 4x100 m et la longueur ! L'Américain inflige un cinglant camouflet aux thèses d'Hitler.

Le ski alpin fait son apparition aux Jeux d'hiver également organisés en Allemagne, à **Garmisch-Partenkirchen**, où l'étoile des Jeux est... *Sonja Henie*, qui ajoute un troisième titre olympique à son palmarès (qui compte aussi dix titres mondiaux).

1948 : **Londres** accueille à nouveau les Jeux.

C'est encore l'Angleterre qui redonne aux Jeux leur souffle. 82.000 spectateurs accueillent 4.092 athlètes (dont 385 femmes), représentant 59 CNO (la délégation américaine comprend 400 personnes). Un lâcher de 7.000 pigeons témoigne de l'espoir de paix.

La Néerlandaise *Fanny Blankers-Koen* est l'héroïne des Jeux avec quatre médailles d'or (100 m, 200 m, 4x100 m et 80 m haies).

La pianiste française *Micheline Ostermeyer* est championne olympique du disque et du poids (et médaille de bronze en saut en hauteur).

Le Tchèque Emil Zatopek gagne le 10.000 m en moins de 30 mn (devant Alain Mimoun).

Les Français reçoivent trois médailles à l'occasion de la dernière édition des compétitions artistiques aux Jeux Olympiques.

Gilbert Oreiller gagne la descente et le combiné aux V^{es} Jeux d'hiver organisés à nouveau à **Saint-Moritz**.

1952 : les Jeux ont lieu à **Helsinki**.

Avec le retour de l'U.R.S.S. (la Russie était absente depuis 1912), du Japon et de l'Allemagne (les deux Allemagne ne présentant qu'une seule équipe), 69 délégations sont présentes pour 5.429 athlètes (dont 518 femmes).

C'est Paavo Nurmi qui porte la flamme olympique en haut d'une tour qui s'élève à 72,71 m, record du monde du Finlandais Matti Järvinen établi en 1930 au lancer de javelot.

Emil Zatopek triomphe en remportant le marathon, le 10.000 m (devant Alain Mimoun) et le 5.000 m (de haute lutte devant... Alain Mimoun).

Shirley Strickland (Australie) est la reine du sprint en athlétisme : à ses trois médailles aux Jeux de Londres, elle ajoute une médaille de bronze au 100 m et une médaille d'or au 80 m haies (elle remportera encore deux médailles d'or aux Jeux de Melbourne).

Jean Boiteux (rejoint dans le bassin par son père) est champion olympique en natation (400 m). De son tremplin, *Mady Moreau* s'envole pour ne céder que devant la championne olympique de plongeon la plus titrée (quatre fois sur deux Jeux Olympiques).

Christian d'Oriola est champion olympique au fleuret individuel (idem en 1956) et par équipes (comme à Londres). Le cavalier Pierre Jonquères d'Oriola gagne le saut d'obstacles.

Chez eux, aux Jeux d'hiver d'**Oslo**, les Norvégiens remportent seize médailles, dont sept d'or. *Jacqueline du Bief* apportera à l'Equipe de France une médaille de bronze en patinage artistique (avant de remporter peu après le titre mondial).

1956 : les Jeux vont à **Melbourne**, à la conquête d'un nouveau continent.

67 délégations sont présentes, mais la Chine populaire quitte le village olympique en raison de la présence de la Chine nationaliste.

Les épreuves d'équitation sont organisées à Stockholm.

L'Australie est reine en natation et Dawn Fraser gagne son premier titre sur 100 m, elle récidivera en 1960 et 1964. *Larissa Latynina* (U.R.S.S.) commence son règne avec quatre médailles d'or et donne à la gymnastique féminine une nouvelle dimension.

Alain Mimoun prend sa revanche sur Emil Zatopek en remportant le marathon. Renée Garilhe remporte la médaille de bronze au fleuret.

Aux Jeux d'hiver de **Cortina d'Ampezzo** (Italie), l'Autrichien Toni Sailer remporte les trois médailles d'or du ski alpin : descente, slalom spécial, slalom géant.

1960 : pour la XVII^e olympiade, les Jeux reviennent en Europe, à **Rome**.

Les débuts du direct en Eurovision associent désormais les téléspectateurs à la fête olympique.

L'Ethiopien Abebe Bikila gagne (pieds nus) le marathon.

L'athlétisme féminin a une nouvelle héroïne avec l'Américaine *Wilma Rudolf*, la "gazelle noire" qui gagne le 100 m, le 200 m et le relais 4x100 m.

Al Oerter (U.S.A) gagne à nouveau le lancer du disque, il récidivera encore en 1964 et 1968.

Aux Jeux d'hiver de **Squaw Valley** (Etats-Unis), Jean Vuarnet gagne la descente olympique. *Thérèse Leduc* est la meilleure skieuse française mais ne parvient à arracher que la quatrième place au slalom spécial.

1964 : l'Asie accueille les Jeux à **Tokyo**.

La présence africaine s'étoffe avec de nombreux jeunes pays (l'Afrique du Sud est exclue en raison de sa politique d'apartheid). La Chine boycotte les Jeux car le CIO a reconnu Formose. 93 CNO sont présents pour 5.133 participants, dont 683 femmes.

Le jeune homme qui allume la vasque olympique le 10 octobre 1964 est né à Hiroshima le jour même de l'explosion de la bombe atomique.

Le volley-ball vient rejoindre les autres sports collectifs et le premier titre féminin est remporté par les Japonaises. Le judo fait naturellement son apparition officielle au Japon, mais le géant hollandais Anton Gesink empêche les Japonais de gagner tous les titres en remportant le tournoi toutes catégories. En natation, *Dawn Fraser* remporte son troisième titre olympique du 100 m nage libre tandis que *Kiki Caron* remporte la médaille d'argent sur 100 m dos.

L'homme le plus vite du monde est à nouveau américain, il s'appelle Bob Hayes.

La délégation française s'apprête à quitter le Japon la tête basse quand, le dernier jour, Pierre Jonquères d'Oriola lui offre sa seule médaille d'or en renouvelant son exploit de 1952.

Aux Jeux d'hiver d'**Innsbruck** (Autriche), François Bonlieu gagne le slalom géant, les *sœurs Goitschel* montent en permutant sur les deux plus hautes marches du podium en slalom spécial et en slalom géant.

1968 : les Jeux de la XIX^e olympiade retournent en Amérique, mais pas aux U.S.A., à **Mexico**.

La répression de la révolte étudiante qui fit trois cents morts sur la place des Trois-Cultures met en péril les Jeux qui servent de caisse de résonance aux problèmes du monde. Martin Luther King a été assassiné le 4 avril 1968. Sur le podium du 200 m, Smith et Carlos lèvent le poing pendant l'hymne américain, le monde entier découvre le Black Power et la volonté des Noirs d'être intégrés dans la société américaine.

Les performances des athlètes américains sont exceptionnelles. Hines gagne le 100 m en moins de 10 secondes. Fosbury gagne le saut en hauteur avec une nouvelle technique qui portera désormais son nom.

Bob Beamon saute 8,90 m en longueur, 55 cm de mieux que le précédent record et la règle de la mesure officielle est trop courte.

Les Français ont leur moment d'émotion en découvrant *Colette Besson* qui remporte le 400 m.

En natation, Deborah Meyer n'est pas en reste sur ses équipiers masculins de l'athlétisme, elle remporte trois médailles d'or en nage libre sur 200, 400 et 800 m.

En cyclisme, Daniel Rebillard, Pierre Trentin et Daniel Morelon (idem en 1972) remportent une médaille d'or. Trentin et Morelon y ajoutent ensemble une quatrième, celle du tandem.

Les X^{es} Jeux d'hiver ont lieu à **Grenoble**. Marielle Goitschel est à nouveau championne olympique, en slalom spécial cette fois, *Annie Famose* monte deux fois sur le podium et Isabelle Mir est vice-championne olympique de descente. Jean-Claude Killy est le héros du ski alpin où il remporte les trois titres. Sur la glace, le public est enthousiasmé par la gracieuse américaine *Peggy Fleming*.

1972 : le drame de **Munich**.

6.063 athlètes masculins et 1.058 athlètes féminines, appartenant à 121 CNO, participent aux Jeux de la XX^e olympiade dont l'Américain Mark Spitz qui remporte sept médailles d'or en natation, le Finlandais Lasse Viren qui réalise le doublé sur 5.000 et 10.000 m (il récidivera en 1976), la jeune Allemande Ulrike Meyfahrt (R.F.A.) qui remporte la hauteur à seize ans et *Olga Korbut* qui ne conquiert pas le titre olympique mais... le public.

Les Jeux olympiques, désormais bien relayés par la télévision, sont un événement mondial. Leur exposition les fragilise en favorisant des récupérations de toute nature. Ils offrent une vitrine à toute manifestation qui veut profiter de leur dimension universelle. Le 5 septembre, au onzième jour, un commando palestinien commet un attentat terroriste qui coûte la vie à onze athlètes israéliens. Après une journée de deuil, le CIO décide la reprise des épreuves. Cette fois les Jeux ont été directement pris en otage, ils ne pourront plus se tenir sans une sécurité renforcée.

Aux Jeux d'hiver de **Sapporo** (Japon), l'Union Soviétique totalise seize médailles (dont huit en or) et *Danièle Debernard* est vice-championne olympique en slalom.

1976 : de nouveau l'Amérique du Nord, au Canada, à **Montréal**.

Les Chinois de Formose se retirent, ne pouvant défiler sous la bannière « République de Chine ». Toute l'Afrique, sauf le Sénégal et la Côte d'Ivoire, quitte les Jeux après que le CIO ait refusé d'exclure la Nouvelle-Zélande, accusée d'entretenir des relations sportives avec l'Afrique du Sud.

Si on s'interroge de plus en plus sur certaines corpulences, le sport féminin marque à nouveau sa spécificité avec la Roumaine *Nadia Comaneci* qui s'impose en gymnastique au concours individuel, à la poutre ainsi qu'aux barres asymétriques.

Le Cubain Juantorena réalise le doublé 400 et 800 m.

Guy Drut est le premier européen vainqueur de l'épreuve du 110 m haies. *L'Equipe de France de fleuret féminin* gagne la médaille d'argent.

L'U.R.S.S. remporte onze médailles d'or aux Jeux d'hiver qui se tiennent à nouveau à **Innsbruck** où *Danièle Debernard* s'adjuge une nouvelle médaille (bronze au slalom géant).

1980 : le boycottage de **Moscou**.

Boycottage par vingt-neuf pays, dont les U.S.A., le Canada, la R.F.A, le Japon, la Corée du Sud, la Norvège qui décidèrent de ne pas aller aux Jeux olympiques pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques. L'inscription aux Jeux est faite par les Comités nationaux olympiques et non par les gouvernements. Certains CNO résisteront à la pression de leur gouvernement et iront à Moscou sous la bannière olympique. 5.283 participants (dont 1.125 femmes) pour 80 CNO sont ainsi présents.

Le duel entre Sebastian Coe et Steve Ovett, les deux as du demi-fond britannique, tourne à l'avantage de d'Ovett dans le 800 m, de Coe dans le 1.500 m.

L'Italienne *Sara Simeoni* plane au-dessus de la barre et remporte le saut en hauteur.

Le Polonais Kozakiewicz n'est pas peu fier de gagner le saut à la perche à Moscou.

L'Equipe de France s'impose au fleuret féminin et *Pascale Trinquet* en individuel. Les escrimeurs masculins remportent les titres par équipes au fleuret et à l'épée.

Angelo Parisi et Thierry Rey sont champions olympiques de judo.

Les Jeux d'hiver ont lieu aux Etats-Unis, à **Lake Placid**. La finale de hockey sur glace oppose l'U.R.S.S. aux U.S.A., elle est remportée dans une atmosphère survoltée par les Américains qui n'étaient pas favoris. En ski alpin, *Perrine Pelen* remporte la médaille de bronze du slalom géant devant *Fabienne Serrat*.

1984 : le boycottage en retour de **Los Angeles**.

Boycottage par 17 pays, dont l'U.R.S.S., la Bulgarie, la R.D.A., la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie, Cuba, l'Ethiopie. Les Jeux (surtout les athlètes) sont victimes de la guerre froide et des décisions des chefs des deux superpuissances qui, incapables de résoudre politiquement les problèmes politiques, demandent aux sportifs de le faire à leur place. 140 CNO ont délégué 6.802 athlètes (dont 1.567 femmes).

92.000 spectateurs assistent au Coliseum à la superbe cérémonie d'ouverture de ces Jeux relevant d'une organisation de nature privée. Les montants des droits de télévision et des recettes publicitaires ont fait un bond en avant. La vieille règle désuète sur l'amateurisme a disparu (le tennis reviendra au programme olympique aux Jeux de Séoul).

Après vingt-huit années d'absence, la Chine populaire est la première délégation titrée des Jeux de la XXIII^e olympiade.

Les Américains font une razzia en natation, mais Michael Gross (R.F.A.) remporte toutefois le 200 m.

Les athlètes les plus rapides du monde sont encore américains, Evelyn Ashford et Carl Lewis remportent le 100 m et Carl Lewis rejoint Owens en remportant également le 200 m, le saut en longueur et le relais 4x100 m.

Ulrike Meyfahrt (R.F.A.) réédite son exploit de Munich en remportant à nouveau le saut en hauteur.

Pierre Quinon est champion olympique au saut à la perche.

El Moutawakil sur 400 m haies féminin et Saïd Aouita sur le 5.000 m masculin donnent deux médailles d'or au Maroc.

La gymnaste roumaine Ecaterina Szabo succède dignement à Nadia Comaneci en remportant la poutre, le saut de cheval, les exercices au sol et le concours par équipes.

Philippe Héberlé est champion olympique de tir à la carabine. Jean-François Lamour au sabre, Philippe Boisse à l'épée rapportent deux médailles d'or de plus à l'escrime française. L'équipe de France de Football gagne la finale olympique. Les Françaises ajoutent trois médailles de bronze : Michèle Chardonnet au 100 m haies, l'équipe de fleuret et *Catherine Poirot* au 100 m brasse.

Les Jeux d'hiver de **Sarajevo** (Yougoslavie) ne sont pas plus victimes du boycottage que ne le furent ceux de Lake Placid en 1980. Les patineurs britanniques Jayne Torvill et Christopher Dean entrent dans la légende en remportant la danse sur glace. En patinage artistique, c'est Katarina Witt (R.D.A.) qui est championne olympique en enthousiasmant le public. En ski alpin, *Perrine Pelen* monte deux fois sur le podium, sur la deuxième marche en slalom, sur la troisième en slalom géant.

1988 : les Jeux de la XXIV^e olympiade sont célébrés à **Séoul**.

Organiser les Jeux, en pleine guerre froide, dans une Corée coupée en deux qui symbolise cette rivalité est-ouest, après le double boycottage de Moscou et de Los Angeles, est une gageure ! Il aura fallu que le CIO déploie une formidable énergie diplomatique pour que ces Jeux soient ceux de l'unité. Des pays qui s'ignoraient entrent à nouveau en communication par le sport. La participation établit un record : 8.473 participants (dont 2.186 femmes) pour 159 CNO.

Le Canadien Ben Johnson ne sera pas "l'homme le plus vite", après sa victoire au 100 m devant Carl Lewis, il est déclassé au profit de ce dernier pour dopage. Les coureurs les plus rapides de leur temps sont encore américains : Carl Lewis donc (qui gagne aussi la longueur) et Florence Griffith-Joyner (qui totalisera trois médailles d'or).

Sergeï Bubka (U.R.S.S.) s'impose au saut à la perche.

L'ex-Bulgare Sulemanov, devenu le Turc Naim Suleimanoglu, bat six records au cours de la même soirée et remporte la médaille d'or de sa catégorie en haltérophilie.

Kristin Otto (R.D.A.) remporte six médailles d'or en natation et *Catherine Plewinski* la médaille de bronze au 100 m nage libre.

Alexandre en judo, Lamour à nouveau au sabre et l'équipe de France d'épée montent sur la plus haute marche du podium. En voile, Jean-Yves Le Déroff et Nicolas Hénard en Tornado, Luc Pillot et Thierry Peponnet en 470 en font autant. En équitation, Pierre Durand et son fidèle "Jappeloup" remportent le saut d'obstacles tandis que Margit Otto-Crépin obtient la médaille d'argent en dressage.

Les Jeux d'hiver ont lieu au Canada, à **Calgary**. En ski alpin, Franck Piccard remporte l'or en super-géant. En patinage artistique, *Katarina Witt* poursuit son règne.

1992 : les Jeux de la XXV^e olympiade ont lieu à **Barcelone**.

La participation ne cesse de croître : 9.368 athlètes (dont 2.708 femmes) pour 169 CNO. Malgré l'embargo qui frappe l'ex-Yougoslavie, Serbes et Croates sont autorisés par l'O.N.U. à concourir sous l'égide du CIO, en maillot blanc, tandis que la Bosnie-Herzégovine est présente sous ses propres couleurs. L'apartheid étant aboli officiellement (et on peut penser que le sport en général, le CIO en particulier, a contribué à cette abolition), l'Afrique du Sud revient aux Jeux. Cuba est revenu. De nouveaux pays issus de l'ancienne Union Soviétique participent avec fierté. Il n'y a plus de R.F.A. et de R.D.A. mais à nouveau une seule équipe allemande.

Pour la somptueuse cérémonie d'ouverture, c'est l'image d'un monde en plein changement qui défile au stade de Montjuich.

Les 100 m sont gagnés par Lindford Christie (Anglais d'origine jamaïcaine) et Gail Devers (USA) mais Carl Lewis est toujours présent et remporte encore l'or à la longueur et au 4 x 100 m.

L'attendue *Marie-José Pérec* est bien au rendez-vous et gagne le 400 m. L'Algérienne *Hassiba Boulmerka* remporte le 1.500 m. Dans le 10.000 mètres féminin, l'Ethiopienne Derartu Tulu et la Sud-Africaine blanche Elena Meyer, arrivées dans cet ordre, tombent dans les bras l'une de l'autre.

La Dream Team des professionnels américains de la NBA remporte le tournoi de basket.

Nicolas Hénard et Yves Loday en tornado, Franck David en planche à voile, Sébastien Flute au tir à l'arc, Cathy Fleury et Cécile Nowak au judo, Philippe Omnès au fleuret et Eric Srecki à l'épée sont également champions olympiques.

Les Jeux d'hiver de 1992 ont lieu à **Albertville** où la délégation française remporte neuf médailles, dont trois d'or : Edgar Grospron dans les bosses du ski acrobatique, Fabrice Guy en combiné nordique et *l'équipe féminine de relais en biathlon*. Carole Merle (argent en super-géant) et Florence Masnada (bronze en combiné alpin) ainsi que Isabelle Duchesnay-Dean (avec la complicité de Paul Duchesnay en danse au patinage artistique) ajoutent leurs performances au palmarès féminin de l'Equipe de France, ravie de concourir à domicile. C'est la dernière fois que les Jeux d'hiver ont lieu la même année que les Jeux d'été, les suivants se dérouleront en effet en 1994.

1994 : la Norvège, enthousiaste, accueille les XVII^{es} Jeux d'hiver avec chaleur et simplicité, à **Lillehammer**. Emotion, tradition et paix sont les mots qui s'inscrivent dans les mémoires de ceux qui assistent à la cérémonie d'ouverture et qui respectent une minute de silence pour Sarajevo.

L'Italien Alberto Tomba remporte en ski alpin une médaille d'argent, ce qui lui fait un total des cinq médailles (trois en or, deux en argent) en trois Jeux et six ans. Cinq femmes marquent ces Jeux par la qualité de leurs performances : la Russe *Ljubov Egorova* (trois médailles d'or et une d'argent qui s'ajoutent aux trois médailles d'or et deux d'argent à Albertville en ski de fond), la Suissesse *Vreini Schneider* (médaille d'or en slalom et en slalom géant à Calgary, ajoute une médaille d'or, une médaille d'argent et une médaille de bronze à son palmarès), l'Italienne *Deborah Compagnoni* (championne olympique du super-géant à Albertville, est cette fois championne olympique du slalom géant et elle le sera encore à Nagano), l'Américaine *Bonnie Blair* (avec deux médailles d'or en patinage de vitesse, elle

porte son total à cinq médailles d'or et une de bronze) et la Sud-Coréenne *Yaon - Mi Kim* (qui, en patinage de vitesse sur piste courte est la plus jeune médaillée d'or de l'histoire des Jeux d'hiver : 13 ans). Pour les Français, Edgar Grospron monte à nouveau sur le podium en ski artistique, mais sur la troisième marche cette fois. Philippe Candeloro est également médaille de bronze, en patinage artistique. Le biathlon rapporte trois médailles avec *Anne Briand* (argent sur 15 km), le relais dames (bronze) et le relais hommes (bronze).

1996 : du 19 juillet au 4 août, les Jeux de la XXVI^e olympiade se sont déroulés aux Etats-Unis. **Atlanta** a été préféré à d'autres dont Athènes, candidat malheureux pour la sixième fois, qui pensait que les Jeux du centenaire lui revenaient de droit et qui organisera ceux de 2004. Il n'en demeure pas moins que les Jeux du centenaire ont eu un formidable retentissement. Pour la première fois, il y eut plus de 10.000 participants (10.744 athlètes accrédités) avec, pour la première fois également, une participation féminine supérieure au tiers (3.684 femmes). Cela pose la question du gigantisme ; par contre, avec 197 C.N.O. participants, les Jeux olympiques atteignent l'universalité.

Le stade olympique a connu un très grand moment le 1^{er} août avec, dans la même soirée, les formidables doublés de Michael Johnson et de Marie-José Pérec.

La délégation française suit un parcours euphorique. Marie-José Pérec n'est pas seule en athlétisme qui obtient son meilleur résultat aux Jeux. L'aviron met fin à 32 années d'abstinence avec 4 médailles. Le canoë-kayak, toujours présent depuis 1980, obtient enfin l'or qu'il n'avait pas revu depuis Helsinki. Le cyclisme, régulièrement présent sur les podiums des Jeux, n'a jamais été à telle fête, tant sur route que sur piste, tant chez les hommes que chez les femmes et ne rate pas l'arrivée du VTT. L'équitation, qui enrage de n'être que 4^{ème}, 4 fois, n'oublie quand même pas sa tradition de ramener une médaille le dernier jour. L'escrime, une valeur sûre, fête à sa manière l'entrée de l'épée féminine au programme. La lutte trouve enfin, avec beaucoup d'émotion, un successeur au mythique Daniel Robin (Mexico). Le tir tient sa médaille, elle est en bronze et sert en fait d'échauffement pour l'or.

Les femmes sont de la fête et on peut suivre leur parcours au jour le jour :

	OR	ARGENT	BRONZE
20.07			Christine Cicot (<i>Judo</i>)
21.07	Jeannie Longo-Ciprelli (<i>Cyclisme</i>) Laura Flessel (<i>Escrime</i>)	Valérie Barlois-Mevel (<i>Escrime</i>)	
24.07	Valérie Barlois-Mevel, Laura Flessel, Sophie Moressée-Pichot (<i>Escrime</i>)		
25.07	Marie-Claire Restoux (<i>Judo</i>)		
26.07			
27.07	Félicia Ballanger (<i>Cyclisme</i>)		Hélène Cortin, Christine Gosse (<i>Aviron</i>) Myriam Fox-Jérusalmi (<i>Canoë-Kayak</i>)
28.07	Nathalie Even-Lancien (<i>Cyclisme</i>)	Marion Clignet (<i>Cyclisme</i>)	
29.07	Marie-José Pérec (<i>Athlétisme</i>)		
31.07			Patricia Girard-Léno (<i>Athlétisme</i>)
01.08	Marie-José Pérec (<i>Athlétisme</i>)		
03.08		Jeannie Longo-Ciprelli (<i>Cyclisme</i>)	
04.08			Alexandra Ledermann (<i>Equitation</i>)

1998 : 26 ans après Sapporo, le Japon accueille, à **Nagano**, les XVII^{es} Jeux d'hiver, à la satisfaction des Français qui apprécient... une belle présence de la langue française. Comme à Atlanta, la participation féminine dépasse le tiers.

En ski alpin, Hermann Maier (Autriche) monte deux fois sur la plus haute marche du podium, "La" Compagnoni est toujours là : une médaille d'or et une d'argent. Le ski de fond est plutôt norvégien chez les hommes et russe chez les femmes. Les Japonais ont leurs succès en saut à ski et en patinage de vitesse. Mais c'est l'Allemagne qui domine les Jeux. Et la France ? L'Equipe de France a du mal à démarrer, les reports de compétitions dus aux intempéries ajoutent à l'impatience.

Et enfin, Karine Ruby ouvre le bal en surf des neiges, elle est championne olympique en slalom. La suite se fait encore attendre mais Jean-Luc Crétier a su franchir une redoutable bosse qui sera fatale à bien des concurrents, dont Herman Maier et... Adrien Duvillard, tandis que Nicolas Burtin a raté une porte : trente ans après Jean-Claude Killy, un Français est champion olympique de descente. Le porte-drapeau français s'acquitte fort bien de sa mission et un époustouflant d'Artagnan fait se lever le public pour saluer sa prestation : Philippe Candeloro est médaille de bronze en patinage artistique. Florence Masnada et Mélanie Suchet sont première et deuxième en descente... jusqu'à l'arrivée de Pernilla Wiberg. En danse sur glace, on attend Marina Anissina et Gwendal Peizerat : ils sont là et montent sur la troisième marche du podium. Sébastien Foucras est vice-champion olympique en saut acrobatique tandis que le bobsleigh français conquiert la première médaille de son histoire.

Sur la patinoire, les reines de ces XVII^{es} Jeux d'hiver étaient américaines : il fallait être très fort en patinage artistique pour départager Tara Lipinski et Michelle Kwan.

A **Sydney**, en 2000, sera célébré le centenaire de la participation des femmes aux Jeux olympiques avec des nouveaux sports au programme féminin (haltérophilie, pentathlon, taekwondo, triathlon, water-polo) ; la confirmation du softball ; deux équipes supplémentaires en handball et en hockey (de manière à ce que les femmes puissent participer au même nombre de sports d'équipe que les hommes) ; une nouvelle discipline (le trampoline) et de nouvelles épreuves (*cyclisme* : 500 m sur piste ; *natation* : natation synchronisée en duo ; *tir* : fosse olympique et skeet).

Comme il a été convenu de réduire le nombre total des athlètes de 10.700 à 10.200, la place des femmes aux JO de Sydney devrait donc être très significativement renforcée.



**Historique de la participation des
femmes aux Jeux olympiques
modernes et aux grandes
compétitions internationales**



**Assises départementales
Femmes et sports**
Rodez
Samedi 20 mars 1999

LE PALMARES FEMININ DE L'EQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE

ATHLETISME

(11)	OR (6)	ARGENT (1)	BRONZE (4)
1948	<i>Poids</i> : Micheline Ostermeyer. <i>Disque</i> : Micheline Ostermeyer.		<i>Saut en hauteur</i> : Micheline Ostermeyer. <i>Disque</i> : Jacqueline Mazéas.
1964		<i>800 m</i> : Maryvonne Dupureur.	
1968	<i>400 m</i> : Colette Besson.		
1984			<i>100 m haies</i> : Michèle Chardonnet.
1992	<i>400 m</i> : Marie-José Pérec.		
1996	<i>200 m</i> : Marie-José Pérec. <i>400 m</i> : Marie-José Pérec..		<i>100 m haies</i> : Patricia Girard-Léno.

AVIRON

(1)	OR (0)	ARGENT (0)	BRONZE (1)
1996			<i>Deux sans barreur</i> : Hélène Cortin, Christine Gossé.

CANOE-KAYAK

(1)	OR (0)	ARGENT (0)	BRONZE (1)
1996			<i>K1, slalom</i> : Myriam Fox-Jérusalmi.

CYCLISME

(6)	OR (3)	ARGENT (3)	BRONZE (0)
1992		<i>Route</i> : Jeannie Longo-Ciprelli.	
1996	<i>Route</i> : Jeannie Longo-Ciprelli. <i>Vitesse</i> : Félicia Ballanger. <i>Course aux points</i> : Nathalie Even-Lancien.	<i>Contre la montre</i> : Jeannie Longo-Ciprelli. <i>Poursuite</i> : Marion Clignet.	

EQUITATION

(2)	OR (0)	ARGENT (1)	BRONZE (1)
1988		<i>Dressage</i> : Margit Otto-Crépin.	
1996			<i>Saut d'obstacles</i> : Alexandra Ledermann.

ESCRIME

(8)	OR (4)	ARGENT (2)	BRONZE (2)
1956			<i>Fleuret</i> : Renée Garilhe.
1976		<i>Fleuret par équipes</i> : Brigitte Gapais-Dumont, Claudie Herbst-Josland, Brigitte Latrille-Gaudin, Christine Muzio, Véronique Trinquet.	
1980	<i>Fleuret</i> : Pascale Trinquet. <i>Fleuret par équipes</i> : Isabelle Boeri-Bégar, Véronique Brouquier, Brigitte Latrille-Gaudin, Christine Muzio, Pascale Trinquet.		
1984			<i>Fleuret par équipes</i> : Véronique Brouquier, Brigitte Latrille-Gaudin, Anne Meygret, Laurence Modaine, Pascale Trinquet-Hachin.
1996	<i>Epée</i> : Laura Flessel. <i>Epée par équipes</i> : Valérie Barlois-Mével, Laura Flessel, Sophie Moressée-Pichot.	<i>Epée</i> : Valérie Barlois-Mével.	

JUDO

(6)	OR (3)	ARGENT (0)	BRONZE (3)
1992	<i>Super-légers (48 kg)</i> : Cécile Nowak. <i>Mi-moyens (61 kg)</i> : Catherine Fleury.		<i>Mi-lourds (72 kg)</i> : Laetitia Meignan. <i>Lourds (> 72 kg)</i> : Natalina Lupino.
1996	<i>Mi-légers (52 kg)</i> : Marie-Claire Restoux.		<i>Lourds (> 72 kg)</i> : Christine Cicot.

NATATION

(5)	OR (0)	ARGENT (2)	BRONZE (3)
1952		<i>Plongeon (tremplin)</i> : Madeleine Moreau	
1964		<i>100 m dos</i> : Christine Caron.	
1984			<i>100 m brasse</i> : Catherine Poirot.
1988			<i>100 m libre</i> : Catherine Plewinski.
1992			<i>100 m papillon</i> : Catherine Plewinski.

SKI

(21)	OR (5)	ARGENT (8)	BRONZE (8)
1964	<i>Slalom</i> : Christine Goitschel. <i>Slalom géant</i> : Marielle Goitschell.	<i>Slalom</i> : Marielle Goitschel. <i>Slalom géant</i> : Christine Goitschell.	
1968	<i>Slalom</i> : Marielle Goitschel.	<i>Slalom géant</i> : Annie Famose. <i>Descente</i> : Isabelle Mir.	<i>Slalom</i> : Annie Famose.
1972		<i>Slalom</i> : Danièle Debernard.	<i>Slalom</i> : Florence Steurer.
1976			<i>Slalom géant</i> : Danièle Debernard.
1980			<i>Slalom géant</i> : Perrine Pelen.
1984		<i>Slalom</i> : Perrine Pelen.	<i>Slalom géant</i> : Perrine Pelen.
1992	<i>Biathlon 3x7,5 km</i> : Anne Briand, Véronique Claudel, Corinne Niogret.	<i>Super-géant</i> : Carole Merle.	<i>Combiné alpin</i> : Florence Masnada.
1994		<i>Biathlon 15 km</i> : Anne Briand.	<i>Biathlon 4x7,5 km</i> : Anne Briand, Véronique Claudel, Delphine Heyman-Burlet, Corinne Niogret.
1998	<i>Surf des neiges, slalom géant</i> : Karine Ruby.		<i>Descente</i> : Florence Masnada.

SPORTS DE GLACE

(6)	OR (2)	ARGENT (1)	BRONZE (3)
1924			<i>Patinage artistique, couples</i> : Andrée Joly (et Pierre Brunet).
1928	<i>Patinage artistique, couples</i> : Andrée Joly (et Pierre Brunet).		
1932	<i>Patinage artistique, couples</i> : Andrée Joly-Brunet (et Pierre Brunet).		
1952			<i>Patinage artistique</i> : Jacqueline Du Bief.
1992		<i>Patinage artistique, danse</i> : Isabelle Duchesnay-Dean (et Paul Duchesnay).	
1998			<i>Patinage artistique, danse</i> : Marina Anissina (et Gwendal Peizerat).

TENNIS

(8)	OR (3)	ARGENT (3)	BRONZE (2)
1900		<i>Simple dames</i> : Hélène Prévost. <i>Double mixte</i> : Hélène Prévost, (et Harold Mahony [IRL]).	
1912	<i>Simple dames</i> : Marguerite Broquedis.		<i>Double mixte</i> : Marguerite Broquedis (et Albert Canet).
1920	<i>Simple dames</i> : Suzanne Lenglen. <i>Double mixte</i> : Suzanne Lenglen (et Max Decugis).		<i>Double dames</i> : Elisabeth d'Ayen, Suzanne Lenglen.
1924		<i>Simple dames</i> : Julie Vlasto.	

Tableau récapitulatif des médailles féminines françaises

Année	Sports d'été				Année	Sports d'hiver			
	Or	Argent	Bronze	Total		Or	Argent	Bronze	Total
1900			2	2					
1904									
1908					(1908)				
1912	1		1	2					
1920	2		1	3	(1920)				
1924		1		1	1924			1	1
1928					1928	1			1
1932					1932	1			1
1936					1936				
1948	2		2	4	1948				
1952		1		1	1952			1	1
1956			1	1	1956				
1960					1960				
1964		1	1	2	1964	2	2		4
1968	1			1	1968	1	2	1	4
1972					1972		1	1	2
1976		1		1	1976			1	1
1980	2			2	1980			1	1
1984			3	3	1984		1	1	2
1988		1	1	2	1988				
1992	3	1	3	7	1992	1	2	1	4
1996	8	3	5	16	1994		1	1	2
					1998	1		2	3
Totaux	19	9	20	48	Totaux	7	9	11	27

